La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1952 — No 44

En donnant au Saint-Père c'est au Christ que vous donnez

Charités papales 1952

Dimanche prochain, LL. EE. NN. SS. les Archevêques et Evêques du Canada nous demanderont de venir en aide au Saint-Père en nous montrant très généreux en faveur des Charités Pontificales et des victimes de la guerre. Nous penserons alors aux millions de malheureux qui, à travers le monde, n'ont rien à manger, qui n'ont que des haillons pour se vêtir, et pour qui seule la misère chante ses poèmes déroutants. Nous penserons à notre devoir de solidarité, à notre appartenance au Corps mystique du Christ. Nous nous laisserons émouvoir par le spectacle angoissant de millions et de millions de nos frères humains, membres comme nous, du Corps mystique du Christ, et qui souffrent une agonie quotidienne parce qu'ils n'ont pas le nécessaire en cette vie.

Dans l'appel de feu de nos Archevêques et Evêques, nous entendrons la voix des Successeurs des Apôtres, des Pontifes, qui nous supplient d'être généreux pour le Pape, le Christ visible de la terre. Si le Saint-Père a pu mettre sur pied un organisme de bienfaisance universelle tel que jamais l'Histoire de l'humanité n'en a connu de plus agissant, c'est grâce à la compréhension des catholiques du monde entier. Mais ceux-ci ont-ils permis au Pape de donner à Sa Commission de Secours toute l'ampleur qu'Il désirait? Les catholiques ont-ils vraiment compris la misère qui déchire l'humanité, les détresses qui voient des pays entiers gémir en proie à la famine, à toutes les calamités? Les Catholiques ont-ils bien sondé le désarroi de ces millions de foyers où le Père de famille a presque honte d'être père de famille, quand il ne peut apporter au toit familial la pitance nécessaire de chaque jour? Dieu qui ne laisse pas sans nourriture les oiseaux du ciel et qui a revêtu les lis d'une splendeur que n'a pas connue Salomon, Dieu a-t-il oublié les hommes? Non, mais les hommes raisonnables ont oublié Dieu et leur devoir de charité. Les hommes que Dieu a favorisés des biens de ce monde et à qui Il avait confié la douce mission d'être comme la main de la Providence pour tous les malheureux, les hommes ont refusé d'être ces messagers de la bonté du Seigneur. Et leur main s'est raidie devant l'Offrande à verser dans le coeur du pauvre. Et leur coeur s'est desséché comme une pierre devant la main tendue du miséreux. Et cet exercice si touchant de la charité a été, hélas! trop souvent paralysé par suite de l'égoïsme d'un trop grand nombre.

Dimanche prochain, le Christ, par le Pape, vous tendra la main: que répondrez-vous? Ne laissez pas ces milliers de moustiques que sont vos vains rêves de gloire et de plaisir obscurcir la claire notion que vous devez avoir de la charité chrétienne. Ne supportez point d'être moins généreux que la veuve dont parle l'Evangile, et qui en versant son obole, a donné plus que les riches. Nous approchons du centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception, après avoir vécu, il y a deux ans, la plus belle Année Sainte de l'Histoire qui a vu la proclamation du Dogme de l'Assomption. Notre siècle est celui de Marie: Pie XII l'a déclaré. Comme aux époques les plus tragiques de l'Histoire, la Vierge Marie, Secours des Chrétiens, nous viendra en aide: Elle seule qui a détruit, à Elle seule, toutes les hérésies, viendra à bout du communisme athée.

—Centre marial canadien.

Nouvelles brèves

OTTAWA. — La 134e liste officielle des accidents de la guerre de Corée a été publiée lundi matin. Le Canada enregistre son 1,020e accident: 184 morts, 753 blessés, 72 blessés au combat, 10 disparus et 1 prisonnier.

NEW-YORK. — Dans son Annuaire publié le 15 septembre, le Conseil National des Eglises (protestantes) rapporte qu'aux Etats-Unis, 3 personnes sur 5 fréquentent une église, ce qui est un accroissement sur les années précédentes. Cet Annuaire nous dit encore que 88 millions d'Américains appartiennent à 252 églises diverses: 29 millions sont catholiques, 52 protestants, 5 juifs, etc. Quinze sectes protestantes comptent un million ou plus d'adeptes, les Méthodistes et les Baptistes sont les plus nombreux.

EDMONTON. — La paralysie infantile (polio), à date, s'est attaquée à 1,550 personnes dans nos provinces de l'Ouest. L'Alberta compte 447 victimes et 36 morts, la Saskatchewan a 605 victimes et 35 morts, la Colombie Canadienne a 315 cas et 21 morts, le Manitoba 373 victimes et 15 décès. En tout 106 mortalités causées par cette maladie qui, heureusement, semble sur son déclin.

EDMONTON. — Même si 71 maîtres d'écoles sont venus des autres provinces cet automne, l'Alberta est encore à court de 220 professeurs.

VIENNE. — Les communistes ont eu recours à une nouvelle tactique dans un effort pour gagner des catholiques à leur cause. Des vingtaines de communistes ont parcouru les rues de Vienne et ont accosté les visiteurs venus assister au premier congrès catholique tenu en Autriche depuis 19 ans. Les journaux communistes ont ensuite cité des déclarations de catholiques disant qu'ils désiraient le même genre de paix que les communistes!

HAMILTON. — Le Conseil Général de l'Eglise Unie du Canada accuse la hiérarchie catholique du Québec d'intolérance religieuse. Un délégué d'Outremont a affirmé que malgré les protestations des Protestants contre cet état de choses, le gouvernement provincial avait refusé d'agir.

TORONTO. — Les quatre fameux criminels qui s'étaient évadés de la prison Don, à Toronto, viennent d'être capturés après 9 jours de liberté. Les officiers de la police avaient reçu ordre de tuer sur le champ ces prisonniers; mais comme ceux-ci n'offrirent aucune résistance, aucun coup de feu ne fut tiré. Une enquête préliminaire a déjà révélé que les fuyards avaient reçu l'aide de certains membres du personnel de la prison. Le premier ministre de l'Ontario croit qu'un réseau de bandits joue gros jeu dans la province, et que certains d'entre eux occupent une position enviable dans le service civil.

Derniers événements dans la situation internationale

par la British United Press

Voici le bilan des principaux événements signalés depuis quelques jours sur la scène internationale:

Le puissant congrès des unions ouvrières d'Angleterre a fait échouer les manoeuvres de l'aile gauche du parti travailliste contre le programme de réarmement de l'Angleterre. Les délégués au congrès ont éliminé les communistes et les "roses" des postes de commande de cet organisme syndical. De plus, la majorité des délégués ont approuvé la politique du gouvernement d'appliquer des augmentations de salaire "raisonnables" afin de ne pas déséquilibrer l'indice du coût de la vie.

Cette attitude du congrès des unions ouvrières permet au gouvernement Churchill de poursuivre sa politique de défense européenne sans obstacles sérieux de l'intérieur. Elle écarte les pressions exercées par l'aile gauche travailliste contre le programme de défense de l'Europe occidentale.

Guerre de Corée

On apprend également de sources diplomatiques que l'Angleterre et les Etats-Unis semblent fatigués de l'impasse où se trouvent les négociations de trêve en Corée. Les autorités de ces deux puissances, ainsi que des onze autres pays qui ont envoyé des troupes en Corée, préparent actuellement le projet de soumettre le problème à l'Assemblée générale des Nations unies qui se réunira à New-York, le mois prochain. Les deux puissances anglo-saxonnes ont ainsi modifié considérablement leur attitude, car elles voulaient auparavant que le problème se règle directement à Panmunjom.

Entre-temps, les Nations unies poursuivent une pression militaire intense en Corée pour forcer les communistes à renoncer à leur intransigeance au sujet de l'échange des prisonniers de guerre. Les aviateurs alliés multiplient leurs raids contre les positions stratégiques de l'ennemi et mettent ainsi en échec ses efforts pour préparer une grande offensive terrestre.

Russie en Extrême-Orient

Entre-temps, la Russie poursuit ses manoeuvres pour s'infiltrer plus profondément dans les affaires de l'Extrême-Orient. On vient de signaler que des négociations sont actuellement en cours pour que la Russie fournisse au Pakistan des denrées dont ce pays a besoin, notamment 300,000 tonnes de blé. Des porte-parole du gouvernement pakistanais ont nié avec force que ce pays glissait dans le giron de l'union soviétique, mais ils soulignent d'autre part qu'ils cherchent dans le camp rouge ce qu'ils ne peuvent pas trouver ailleurs.

S. Exc. Mgr Lussier, C.Ss.R., intronisé à St-Paul

Le clergé et les fidèles font un accueil filial à leur noveau Pasteur

Un air de grand jour régnait dans notre ville de Saint-Paul, siège épiscopal, l'après-midi du 9 septembre. En effet, l'arrivée de Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., venait réjouir tous les fidèles qui, depuis sa nomination par le Saint-Siège comme deuxième évêque de ce diocèse, avaient hâte de l'accueillir comme leur nouveau chef et pasteur. Sous une arche aux couleurs papales dressée à l'entrée de la ville, Mgr Sébastien Loranger, P.D., vicaire général, de même que plusieurs membres du clergé, des dignitaires civils et nombre de fidèles lui offrirent leurs respectueux hommages, puis le long défilé d'automobiles s'avança sur la rue principale, libre de toute voiture stationnée et qui avait été garnie de décorations appropriées. Dès que Son Exc. Mgr Lussier eut mis pied à terre, pour la cérémonie du baisement du crucifix à l'arche, et durant tout le parcours retentissait du clocher une joyeuse envolée de cloches.

Après la prise de possession officielle à la chancellerie, le cortège se forma pour l'entrée solennelle à la cathédrale. Croix en tête, le défilé descendit le perron d'honneur où se tenaient huit Chevaliers de Colomb du 4e degré, puis s'engagea par l'avenue bordée d'arbres vers la cathédrale, pendant qu'un haut parleur transmettait à l'extérieur les sons vibrants de l'orgue. On remarquait parmi les nombreux et distingués visiteurs, la pourpre de deux archevêques: S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald, d'Edmonton, et S. Exc. Mgr Michael O'Neill, de Régina, et de plusieurs évêques: LL. EE. NN. SS. Falaize, o.m.i., Henri Routhier, o.m.i., A. Jordan, Francis Klein, Léo Blais, Mgr Neil Savaryn, O.S.B.M., Mgr A. Roborecky et Mgr M. Hermaniuk, C. Ss.R., ces trois derniers du rite byzantino-ruthène; de nombreux prêtres rédemptoristes, franciscains, oblats et autres; des représentants des différentes communautés de religieuses qui se dévouent dans le diocèse, le tout offrant un tableau d'une dignité imposante. Malgré la température froide et les travaux urgents de la moisson, de nombreux fidèles en plus des élèves de l'école, se pressaient tout autour du parterre, témoignant ainsi de leur foi et de leur respect. On se signa pieusement au passage du nouvel évêque, qui, sous le dais, bénissait pour la première fois ceux qui seront désormais ses diocésains, puis la foule remplit la cathédrale.

A titre de doyen, M. l'abbé Charles Chalifoux, curé de Saint-Vincent, fit du haut de la chaire lecture en français et en anglais des lettres proclamant la nomination par Notre Très-Saint Père le Pape de Mgr Philippe Lussier comme deuxième évêque du diocèse de Saint-Paul. Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque métropolitain, adressa ensuite des paroles de bienvenue dans les deux langues, puis Son Exc. Mgr Lussier, notre nouvel évêque, donna du trône son sermon d'entrée. D'une voix vibrante d'émotion et de zèle il fit connaître à ses fidèles, tant anglais que français, les sentiments avec lesquels ils est venu parmi nous, ses désirs apostoliques et les espoirs qu'il fonde sur notre coopération. On trouvera un peu plus loin un résumé de ce sermon. A la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement qui clôtura la partie religieuse de la réception, la petite Chorale Notre-Dame exécuta le chant avec la maîtrise qu'on lui connaît, puis le nouvel évêque entonna le Te Deum et tout le clergé et la chorale s'unirent à lui pour chanter cet hymne aux accents si triomphants.

Le lendemain, 10 septembre, à 10 heures avait lieu la première messe pontificale de Son Exc. Mgr Lussier dans toute la magnificence et la splendeur de la liturgie. Les décorations de la cathédrale, les sons joyeux de l'orgue et l'harmonie des chants contribuèrent aussi à l'éclat de la fête.

Le midi un délicieux banquet sous la présidence de M. Roger Belzil, et préparé avec beaucoup de savoir-faire par les dames de la paroisse, fournissait aux fidèles l'occasion d'une réunion sociale pour offrir au nouvel évêque, par l'entremise des différents orateurs invités, les hommages des représentants civiques et de toute la population catholique.

Mgr S. Loranger, vicaire général, fut

(Suite à la page 8)

Message du Pape

Voici le texte du message reçu du Saint-Père, à l'occasion du Congrès de la Doctrine Chrétienne:

Cité du Vatican, le 13 septembre 1952.

Le Saint-Père apprécie chaudement votre message de filial attachement. Il invoque les bénédictions divines sur votre Congrès régional de la Doctrine Chrétienne. De tout coeur il envoie sa paternelle bénédiction aux archevêques, aux évêques, au clergé et aux laïcs qui y prennent part.

Montini, substitut.



Une malade française sur son «mototricycle». De partout on accourt aux pieds de Pie XII pour recevoir réconfort et bénédictions. (C.C.C. 4).

Au centenaire de l'Université Laval

Médaille-souvenir

Une médaille en or commémorant le Centenaire de l'Université Laval sera envoyée à Sa Sainteté le Pape Pie XII et à Sa Majesté la Reine Elizabeth II, a annoncé hier le recteur, Mgr Ferdinand Vandry. Il a précisé qu'une troisième médaille en or sera également déposée au musée de l'université québécoise, tandis que des médailles de bronze identiques aux premières seront décernées à un grand nombre de personnalités.

Oeuvre d'un artiste québécois bien connu, M. Marius Plamondon, la médaille porte d'un côté les nouvelles armes de l'Université Laval ainsi que l'inscription de sa devise 'Deo Favente Haud Pluribus Impar" et au revers les trois grandes dates de l'histoire de Laval: 1663, fondation du Séminaire de Québec; 1852, fondation de l'Université Laval; 1952, célébration du Centenaire. Les inscriptions sont latines et les dates en chiffres romains. Elles ont été frappées en Italie par l'intermédiaire d'une maison québécoise.

Cette médaille sera décernée aux délégués officiels aux fêtes principales du Centenaire, ainsi qu'aux patrons et invités d'honneur, aux membres du conseil universitaire et du corps professoral et aux gouverneurs de Laval, aux officiers généraux et aux présidents régionaux de l'Association des Anciens de Laval, aux supérieurs des collèges affiliés ainsi qu'aux maires et préfets signataires de l'adresse d'hommage collectif à l'université centenaire.

Journée internationale de prières à Lisieux

Paris. — A l'occasion du 25ème anniversaire de la proclamation de Sainte Thérèse comme patronne des missions sera organisée à Lisieux une journée appelant à la prière tous les membres de l'Union Missionnaire du Clergé et tous les prêtres en général. Le vendredi 3 octobre, dans la chapelle du Carmel de Lisieux, de minuit à minuit, des prêtres originaires des missions des cinq continents célébreront la messe et prononceront dans leur langue une allocution, au moment où leurs compatriotes offrent le Saint Sacrifice dans leur propre pays.

Ces messes seront célébrées pour la sanctification des prêtres, pour la multiplication des vocations missionnaires, pour obtenir aux missionnaires éprouvés par la persécution force et lumière, et à toutes les intentions personnelles du Saint-Père.

Le Souverain Pontife a bien voulu désigner le Secrétaire général de la Propagation de la Foi, Son Exc. Mgr Nigris, pour célébrer la messe à Lisieux en même temps qu'il dira la sienne à Rome. La Radio Nationale diffusera la plupart de ces cérémonies sur ondes courtes.

L'exposition missionnaire sur le clergé indigène, qui, à la fin du mois de juillet, a déjà reçu la visite d'évêques missionnaires et de plus de cent mille pèlerins, restera ouverte jusqu'au dimanche 5 octobre.

"On construit des palais mais pas de maisons pour les familles"

Mgr Léger s'adresse aux travailleurs

A l'occasion de la fête du Travail, des milliers et des milliers de travailleurs catholiques de la Métropole et de plusieurs villes ouvrières du Québec se sont rendus à l'Oratoire Saint-Joseph pour rendre hommage à leur patron, saint Joseph, et implorer sa protection.

Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, leur a adressé la parole lors d'une manifestation qui eut lieu en plein air, à côté du sanctuaire. "Dieu a voulu, a-t-il dit, que l'homme travaille; mais l'homme a voulu être libre d'une liberté indépendante de Dieu. Il n'a pas voulu travailler les yeux levés vers le ciel. Il a voulu faire un travail profane, pour glorifier son amour-propre. Parce que l'homme n'est plus uni à Dieu, il est divisé des autres hommes. L'homme moderne ne veut pas attacher sa destinée à Dieu; aussi est-il désuni, le coeur rempli de passions et de haine."

L'éminent prédicateur a aussi fait remarquer que si tous les ouvriers se mettaient à genoux pour prier le matin dans les usines, le monde serait plus heureux; alors que l'on veut bâtir un monde profane, les travailleurs catholiques doivent s'efforcer de faire pénétrer l'esprit de l'Evangile dans le travail.

L'enfant n'a plus de place

Il y a une disproportion trop grande, a poursuivi en substance Mgr Léger, entre les plans des hommes d'Etat, leurs budgets astronomiques, et le budget des pauvres individus. Ces derniers ont de la difficulté à donner la nourriture nécessaire à leurs enfants; ils ont aussi de la difficulté à les loger; on construit des palais pour la matière inerte, mais pas de maisons pour les familles.

"Notre ville, s'est écrié l'archevêque, vit en état de péché mortel, notre société vit en état de péché mortel, parce qu'elle ne veut pas accepter l'enfant. Toute l'économie est organisée contre la vie, la construction aussi. Les foyers que l'on bâtit ne sont pas faits pour les familles. Une civilisation qui refuse l'enfant est déjà morte. Certains profiteurs pourront bénéficier un temps de cette situation, mais Dieu, maître de la vie, n'accepte pas qu'on s'en moque longtemps."

Le prélat a demandé un mouvement de protestations de la part des associations catholiques contre cet état de choses. "Puissant, dit-il, les dirigeants comprendre leurs responsabilités. Demandons au père de Jésus d'être le père des petits enfants pratiquement abandonnés par la société; demandons-lui de redresser la conception sociale païenne qui prévaut actuellement."

Réformes individuelles

Son Excellence a ensuite attiré l'attention des ouvriers sur certains points de leur vie chrétienne. "Beaucoup d'ouvriers, a-t-il dit, veulent changer les conditions sociales et accusent l'Eglise

(Suite à la page 8)

"Vous êtes les éveilleurs de conscience," dit Mgr Pelletier aux Lacordaire

25,000 Lacordaire en pèlerinage

Cap-de-la-Madeleine. — Dimanche le 24 août, les représentants de tous les Cercles Lacordaire et Sainte Jeanne d'Arc étaient réunis pour une journée de pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Des trains spéciaux étaient venus de Gaspé, de Québec, la Beauce, Montréal et plus de cent autobus étaient rangés sur le quai au Cap-de-la-Madeleine.

Son Exc. Mgr Leblanc, de Gaspé, a célébré la messe à 8h.30, au sanctuaire, et Son Exc. Mgr Pelletier, évêque des Trois-Rivières, à 10h. au grand kiosque.

"C'est la joie dans le coeur que je vous adresse la parole, dit Mgr Pelletier. Vous êtes des éveilleurs de conscience et vous donnez aux âmes le désir de vivre selon l'Evangile. Vous tenez à un apostolat authentique, votre présence ici en est une preuve. Nous sommes membres les uns des autres; c'est à cause de ce lien avec le prochain que nous avons une obligation d'aider les autres.

"Un homme rempli de défauts, au sens des pharisiens, poursuivit Son Excellence, mais charitable, a sauvé un blessé tombé le long du chemin, selon la parabole du Samaritain, ainsi dit Jésus, allez et faites de même. Sans être de vrais chrétiens, des gens unis larges dans votre catholicisme, vous ne serez pas des apostoliques, des charitables, des dévoués au service de vos frères. Edifiez-vous les uns les autres, réparez pour vos fautes et donnez l'exemple à votre entourage. Les alcooliques sont des meurtriers des vertus chrétiennes. Nous avons besoin de vous Lacordaire et Jeanne d'Arc; par vous nous voulons que le monde pratique plus de vertu.

"Soyez confiants, l'honneur vous vient de vos épreuves et de certaines humiliations," conclut Mgr Pelletier. Dans l'après-midi, 250 drapeaux paradèrent dans les rues de la ville et à leur suite, toute la foule des pèlerins suivit dans les allées du terrain pour la procession du rosaire.

Le R. P. Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier général, prononça le sermon aux messes et donna l'instruction dans l'après-midi.

Ce fut un cri de ralliement autour du drapeau Lacordaire, symbolisant la paix par sa couleur, l'amour de la patrie par la feuille d'érable et surtout l'amour du sacrifice par la croix qu'il arbore.

Le R. P. Leduc, o.m.i., prêcha le chemin de la croix que tous les pèlerins suivirent avec piété.

Les Rouges n'ont pas de succès dans les Iles Philippines

Par Roland Desmarais

Son Exc. Mgr Gérard Mongeau, o.m.i., évêque titulaire de Diana, prélat de Cotabato, sur l'Ile de Mindanao et de l'archipel de Sulu, aux Iles Philippines, est de passage à Ottawa.

Mgr Mongeau, Canadien français de naissance, originaire de l'Epiphanie, Qué., a vécu 20 ans au Canada, 20 ans au Texas et le reste de sa vie aux Iles Philippines, en qualité de missionnaire-oblat.

Quand le distingué prélat, au teint basané, parle de ses missions, ses yeux bruns brillent des feux de son zèle apostolique. C'est ce grand apôtre qui a répandu la dévotion à Notre-Dame partout dans le vaste territoire des Philippines. Il aime ses ouailles, comme saint Paul aimait ses premiers chrétiens. Son zèle n'a pas de borne; les catholiques, les païens, les mahométans et même les Hukbalahaps fanatiques ont une place dans le coeur de ce prélat du Christ.

Dans la mission oblate des Iles Philippines, on compte en plus des 400,000 catholiques, 80,000 païens et 400,000 musulmans.

Les Pères Oblats

Les 32 Oblats de Marie-Immaculée, aidés des Soeurs de la Présentation de Marie et des Frères Maristes, doivent s'occuper de cette vaste mission. Il y a un prêtre pour chaque 80,000 catholiques. Aussi il n'est pas rare dans certaines paroisses de voir le même prêtre administrer le baptême à une cinquantaine de néophytes chaque dimanche. Peu de temps après sa consécration épiscopale, Mgr Mongeau a confirmé plus de 16,000 personnes en six mois.

Dévotion à Marie

Sa mission est entièrement consacrée à Notre-Dame. Les nombreuses écoles organisées dans le style des écoles américaines, ont été établies par les Oblats de Marie-Immaculée. On compte 16 écoles secondaires, un collège supérieur, conduisant au baccalauréat ès-arts, en éducation, en commerce et même en droit, et deux écoles élémentaires, qui admettent plus de 8,300 étudiants.

Toutes ses institutions d'enseignement portent le même nom Notre-Dame. Toutes les jeunes filles ont le même costume: jupes vertes et blouses blanches; les garçons sont vêtus du pantalon kaki bordé de vert.

Ces écoles de la province de Cotabato, approuvées par le gouvernement, ont toutes comme chant thème, la marche "Notre-Dame-des-Victoires", inspirée de l'Université Notre-Dame. Ce chant est en honneur en toutes occasions, et quand une équipe sportive d'une école joue contre celle d'une autre école, tout naturellement, c'est Notre-Dame qui gagne! C'est ainsi que Notre-Dame-des-Victoires est devenue l'idole de la jeunesse et la fierté de tous.

Les écoles

Les écoles catholiques des Iles Philippines sont construites de feuilles de palmiers tressées, et peuvent être habitables durant plus de cinq ans. Des centaines de petites chapelles ont également été construites, et les missionnaires doivent parcourir plusieurs milles pour porter aux âmes leur nourriture spirituelle. Mgr Mongeau raconte comment il a dû voyager en avion léger, en bateau, à dos d'âne, et souvent à pied pour visiter "Sa Province" comme il se plaît à l'appeler. Des 80,000 catholiques en 1939, le nombre s'est accru à 400,000 en dépit de la guerre, de l'invasion communiste, et de l'emprisonnement d'un bon nombre de Pères américains, dont Mgr Mongeau, par les Japonais.

Le communisme

Le communisme n'a pas grand chance dans ce pays! Les catholiques leur font la guerre à coup de prière, et les musulmans, croyant en Dieu, les égorgent à première vue.

On remarque actuellement un recrutement sacerdotal et religieux intense dans la province de Cotabato. Plusieurs garçons reçoivent bientôt les ordres sacrés et pourront aider la phalange de missionnaires, trop peu nombreuse, dans son admirable travail aux Iles Philippines.

Mgr Mongeau, le missionnaire oblat, le missionnaire toujours souriant, l'apôtre au coeur de feu et au zèle débordant, est fier de sa mission et à son retour, il espère continuer à répandre avec l'amour du Christ, la dévotion à Notre-Dame-des-Victoires.

—(Le Droit).

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 SEPTEMBRE

Les idées stupides ont la vie dure

La question du divorce a de nouveau tenu l'affiche ces derniers temps. A Vancouver, au cours du congrès de l'Association du Barreau canadien, une résolution a été soumise tendant à faire relâcher les lois canadiennes sur le mariage. Sauf erreur, ce n'est pas la première fois que cette question est discutée par les membres du Barreau. D'autre part, tout un clan de députés fédéraux travaillent depuis des années avec les mêmes visées.

Actuellement, la loi (entendons-nous: la loi canadienne, mais non la loi de Dieu) autorise le divorce pour cause d'adultère. Les tenants du divorce voudraient qu'on y ajoute d'autres motifs: la désertion, la cruauté, la folie, etc. Une fois en train, pourquoi ne pas ajouter, comme aux Etats-Unis, les raisons les plus abracadabrantes et les plus stupides? On a vu des divorces accordés parce que Madame n'aimait pas la cravate de Monsieur, ou parce que Monsieur n'aimait pas la cuisine de Madame.

En Canada, on s'en est tenu jusqu'ici à l'adultère, mais ce n'est guère mieux. Pour "faire sa cause" les uns se parjurent, d'autres recourent à la simulation. Et le gouvernement fédéral qui se prête à ce petit jeu hypocrite est devenu un moulin à divorces.

On oublie une chose: le mariage est une institution divine et aucune loi humaine, pas même les lois de la reine Elisabeth II, ne sauraient y changer quoi que ce soit. "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point." L'ordre est formel. On aura beau dire et beau faire: celui qui épouse une divorcée et celle qui épouse un divorcé ne vivent pas dans les liens du mariage. Ce sont des adultères. Il faut être ignorant et illusionné pour croire que les lois humaines peuvent changer la moindre chose à la loi divine du mariage.

Il importe de souligner à ce sujet l'inconséquence des anglo-protestants. Cette idée de divorce est surtout prononcée dans les milieux les plus anglo-saxons de notre pays. La Colombie qui est (elle porte bien son nom) la plus britannique, est aussi celle où les divorces sont les plus nombreux: 114.9 par 100,000 habitants pour 1950. On note la même tendance en Angleterre. Comment expliquer que, d'une part, l'Angleterre permette le divorce, et que de l'autre elle ait forcé Edouard VIII à abdiquer parce qu'il épousait une divorcée? Tout récemment encore, le ministre Eden ayant divorcé, la cour anglaise refusa de se faire représenter au mariage qui suivit. N'est-ce pas la preuve évidente qu'au fond les gens qui se respectent ne croient pas à la farce du divorce?

Ce qui est le plus étonnant c'est de voir des membres de l'Eglise d'Angleterre chercher eux-mêmes à étendre la plaie du divorce. Au cours du récent synode tenu à London, Ontario, il y eut de vifs échanges à ce sujet. C'est une aberration incompréhensible. Il n'y a qu'une explication plausible: séparés de la véritable Eglise depuis des siècles, les protestants ne savent plus où se tourner pour trouver la voie du salut. Chacun fait ses propres lois; l'un dit blanc et l'autre noir. Ne va-t-on pas jusqu'à vouloir ajouter un autre commandement aux dix commandements de Dieu?

Une fois sur le chemin de l'erreur et des contradictions, on ne sait plus s'arrêter. Il est clair que le protestantisme s'effrite lentement et qu'il s'éteindra dans le morcellement de ses sectes. De plus en plus, dans notre monde tourmenté, l'Eglise catholique, avec ses dogmes immuables, son magistère infaillible, apparaît comme la seule et véritable Eglise.

Dans notre monde moderne, supposé si intelligent, on s'explique difficilement que des idées aussi stupides que le divorce aient la vie si dure.

P.-E. B.

En lisant les journaux

La Charte des Nations Unies et les écoles de la Colombie

LE NOUVELLISTE. — Un avocat de Montréal vient d'attirer l'attention de ses confrères sur la violation de la Charte des Nations Unies par le gouvernement de la Colombie-Britannique qui refuse d'affecter une partie des fonds publics au soutient des écoles confessionnelles.

Cette déclaration a été faite au coeur même de la province incriminée, à Vancouver, au congrès annuel de l'Association du Barreau canadien. Me Ulric-G. Laurencelle a affirmé que le fait pour un gouvernement provincial de refuser d'appuyer les écoles confessionnelles constituait une violation de la Charte des Nations Unies.

"Le Canada, dit Me Laurencelle, n'a voté contre aucun des articles de la Charte des Nations Unies; il s'est engagé à assurer une sauvegarde efficace des droits de l'homme".

Or y a-t-il un droit plus sacré que celui des parents à éduquer leurs enfants les principes auxquels ils adhèrent librement? Comme contribuables, les parents paient le coût de l'enseignement et ils ont le droit de s'assurer que l'éducation que recevront leurs enfants sera conforme à leur idéologie. Si certaines religions s'accommodent du laïcisme et de la neutralité, il n'en est pas ainsi de la religion catholique qui exige l'école confessionnelle.

"Par suite du vote donné par le Canada en faveur des droits civils, ceux-ci doivent s'appliquer dans notre pays, d'un océan à l'autre," a dit M. Laurencelle.

Il a rappelé que seulement deux provinces sur dix accordent un traitement équitable aux populations dans le domaine scolaire. Ce sont Québec et Terre-Neuve. On sait avec quelle équité toutes les populations sont traitées au point de vue scolaire dans la province de Québec. Le plus petit village de chez nous peut posséder sa Commission Scolaire dissidente au moyen de laquelle les contribuables ne partageant pas les mêmes idées que la majorité peuvent ériger leurs propres écoles, verser leurs taxes scolaires pour l'entretien de ces maisons et le paiement de leurs instituteurs. De plus les octrois accordés par le gouvernement soit pour la construction, l'aménagement, la réparation des écoles ou pour aider au paiement des salaires sont disponibles pour les écoles dissidentes comme pour les autres.

N'est-ce pas une formule qui devrait s'appliquer partout? Les catholiques des autres provinces ne réclament pas l'argent des autres. Ils seraient satisfaits de ne payer que pour leurs écoles. Mais on avouera que pour payer pour ses propres écoles après avoir payé celles des autres, c'est un régime ruineux. Surtout à un moment où l'on est déjà surchargé par toutes sortes d'impôts.

L'Association du Barreau canadien, qui à maintes reprises, a défendu les droits des opprimés, devrait prendre la part de nos frères persécutés et leur assurer la protection de la Charte des droits de l'homme qui n'a pas été faite uniquement pour sauver les Nègres d'Afrique mais aussi les catholiques du Canada.

Les chèques bilingues

LA FEUILLE D'ERABLE. — Nous remarquons avec désappointement que le silence s'est fait sur la question, pourtant très cuisante jusqu'à tout dernièrement, des chèques unilingues qu'émet le gouvernement aux pensionnaires de l'Etat. Il aura donc suffi à M. Abbott de déclarer arrogamment que "l'émission de chèques bilingues N'EST PAS PRATIQUE en dehors de la province de Québec" pour faire taire toutes les véhémentes protestations de la veille. Cette attitude réfractaire de notre ministre des Finances — qui est lui-même un autre député bilingue de Montréal — n'a cependant ni modifié notre opinion ni atténué en quoi que ce soit notre conviction. Nous croyons encore, aujourd'hui comme hier, que le Canada est un pays bilingue, que les chèques émis par son gouvernement, en toute justice et logique, devraient correspondre à sa monnaie courante, et qu'enfin ce gouvernement a parfaitement tort de refuser de se conformer au désir populaire dans un pays démocratique comme le nôtre. Nos gouvernants devraient en effet savoir, sans se le faire dire et répéter, que chez nous les ministres ne sont pas des dictateurs libres de faire plier tout le monde à leurs caprices mais les serviteurs de ceux qui les élisent. Avis à qui de droit! . . .

Peut-être cependant devrions-nous laisser de nouveau la parole à notre propre député d'Essex-Est, qui est membre du même gouvernement dont fait partie M. Abbott. Nous espérons en effet que lui non plus n'a pas changé d'opinion depuis le 17 avril dernier, alors qu'il confessait publiquement ne pas comprendre pourquoi, dans un pays bilingue comme le nôtre, les chèques de pension de vieillesse ne sont pas émis en anglais et en français uniformément dans toutes les provinces. L'unité du pays sera impossible tant que se prolongeront des stupidités comme celle-là.

Jean de FIERBOIS.

"La position de l'Eglise n'a pas changé dans les méthodes à prendre pour combattre la funeste doctrine du matérialisme marxiste. La propagande du communisme obtient ses plus grands succès par l'exploitation des misères, du mécontentement et des rancoeurs qu'engendrent les injustices, les privations inexplicables longtemps subies par les travailleurs et auxquelles la société paraît se résigner". — (Pastorale des Evêques du Québec, février 1950, no 185).

Et nos classes laborieuses, qu'elles vivent à la campagne ou à la ville, seraient bien mal inspirées d'abandonner de tels guides (Nos Seigneurs les Evêques) pour suivre des meneurs, souvent improvisés et la plupart du temps intéressés. La doctrine sociale de l'Eglise est généreuse. Elle est juste pour toutes les classes de la société. Tous: patrons, syndiqués et ouvriers de la terre, y puiseront la garantie de leurs droits et le rappel de leurs devoirs.

—Léopold Richer.

Les consignes les plus modernes de Rome ne font au total que poursuivre en notre époque le développement d'une entreprise dont le Christ a voulu que ses successeurs fussent, au long des siècles, les perpétuels artisans.

—Chanoine Thellier de Poncheville.

Seulement une conception étroite et fausse du christianisme, peut retenir le clergé et les fidèles d'une participation active et généreuse à la propagation de la foi en terres de mission. C'est votre participation active à l'apostolat missionnaire qui a placé le Canada à l'avant-garde des Eglises les plus florissantes; c'est votre charité qui vous a valu les bénédictions plus paternelles du Pape; c'est l'apostolat de vos enfants qui vous a fait connaître et apprécier dans le monde entier.

—Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti.

"Si certaines chrétiennes soupçonnaient les tentations et les chutes graves qu'elles causent à autrui par leurs vêtements et les familiarités auxquelles elles accordent si peu d'importance, elles s'épouvanteraient de leurs responsabilités."

—S. S. Pie XII.

"La grande misère de l'ordre social est qu'il n'est ni profondément chrétien ni réellement humain, mais uniquement technique et économique, et qu'il ne repose nullement sur ce qui devrait être la base et le fondement solide de son unité, c'est-à-dire le caractère commun d'hommes par la nature et de fils de Dieu par la grâce de l'adoption divine."

—S. S. Pie XII, 5 juillet 1952.

"Nous vivons dans un pays bilingue. Nous ne réaliserons l'unité de la nation que si nous acceptons tous les articles de la Constitution et que si nous leur donnons à chacun d'eux une application pratique. . . Nous avons conclu une entente avec les Canadiens français et, en véritables Britanniqes, nous devons y tenir intégralement."

Walter Tucker,
député fédéral de Rosthern,
25 novembre 1940.

Avec le Père Gaudet, o.m.i., dans la chaude Bolivie

Arica. Chili, ce 9 août 1952.

Chers parents et amis,

Je commence tout de suite mon troisième courrier, alors que j'ai un peu de temps à ma disposition. Je suis arrivé ce matin au Chili par le train de La Paz: voyage assez long — je suis parti d'hier à 1.30 p.m. — et en même temps ce fut assez froid car nous avons dû traverser, cette nuit, la cordillière occidentale des Andes, mais ce matin, une fois au Chili, la température changea. Me voilà maintenant au niveau de la mer, à Arica, sorte de port international qui sert de débouché maritime à la Bolivie.

A La Paz, l'on m'avait conseillé de loger à l'hôtel "Pacifico". Bien m'en prit: c'est superbe comme site. Juste sur le bord de l'océan, j'entends de ma chambre les vagues déferler sur la rocaille du rivage. Après-midi, j'ai récité mes *matines le long du rivage, puis j'ai admiré* le panorama à coeur joie: deux sortes d'oiseaux ont attiré ma vue, d'immenses pélicans et des millions de canards. J'en ai *jamais* tant vus de ma vie: ils forment d'immenses taches noires, mobiles, à une certaine distance du rivage, et souvent les pélicans blancs se mêlent aux canards; je me demande si ce ne sont pas les canards du Canada qui sont déjà revenus pour passer l'été par ici. Mais les chasseurs de chez-nous m'en voudront de penser à une pareille hérésie! Et je ne comprends pas encore ce que font des canards dans de l'eau saléel....

A part la mer et les oiseaux, l'on admire à Arica une espèce de petit Gibraltar appelé "El Morro", à droite de l'hôtel, qui s'avance dans la mer. A ma grande surprise, j'y ai trouvé une grotte de Lourdes pratiquée à même le rocher, en face de l'océan. J'y ai prié avec ferveur pour vous tous, et je compte y retourner demain. Car je dois demeurer ici jusqu'à lundi matin, mon avion pour Iquiqué ne partant que lundi matin à 6 hres a.m. Trois quarts d'heure plus tard je dirai la messe à l'endroit de ma destination, chez nos Pères de la pointe Cavancha.

Après ce préambule, reprenons le fil des événements. Comme vous le disait mon dernier courrier, je partais de Cochabamba mardi le 29 juillet, ce qui me procura quatre jours de repos avant d'entreprende le Congrès de la JOC qui ne commençait que le 2 août. Quelles merveilleuses journées! Au lieu de rester chez les Pères de Maryknoll, comme je le pensais d'abord, l'on me logea chez des Religieuses allemandes qui dirigent le plus beau pensionnat de la ville, "El Collegio Santa Maria". L'édifice à deux étages forme un très grand rectangulaire, avec, à l'intérieur du patio, un *magnifique* jardin à l'avant de la propriété et sur lequel donne ma chambre, alors qu'au fond, c'est la cour de filles et leurs superbes salles de classe. Là, durant ces quatre jours, j'ai prié, écrit et étudié.

Le 1er août, dans la soirée, arrivaient les délégations de la JOC avec leurs aumôniers, dont trois devaient loger avec moi: l'aumônier général de la JOC, le Père Bernard Fey, devenu Mgr Fey, puisque le 7 septembre prochain il sera sacré auxiliaire de l'évêque de Potosi; le Père Roger Hunschler, rédemptoriste d'Oruro, tout jeune et déjà plein d'expérience en jocisme et qui sera notre voisin d'Action Catholique quand nous nous serons établis à Catavi; enfin, mon confrère le Père Gazé, qui aima beaucoup ce long voyage en train qui lui permit de prendre contact avec cette jeunesse vibrante de la JOC.

Ouverture officielle de la 3ème Semaine Nationale de la JOC

Elle se fit au Séminaire San Luis de Cochabamba, à 10 hres du matin, le 2 août. Sous la présidence d'honneur de Mgr Senner, O.F.M., évêque de Cochabamba, et sous la présidence effective de Mgr Fey, qui n'était, pour la circonstance, sans aucune distinction pontificale, que "Padre Bernardo".

Après la prière jociste et les discours de bienvenue et les chants d'usage dans la JOC, Mgr Fey, l'aumônier général, nous dit en termes chauds et clairs ce qu'est la JOC et ce que sera cette semaine, puis il nomma la nouvelle équipe des dirigeants nationaux de la JOC. Le nouveau président, Félix Vargas, présenta alors les délégués jocistes présents: La Paz — 15; Corocoro (nouvelle section) — 6; Sucre (nouvelle section) — 3; Oruro — 4; Llallagua (c'est chez-nous, tout près de Catavi) — 2; Potosi — 3; Huanuni — 5; Machacamarca (nouvelle section) — 1; Tarija — 4; Santa Cruz — 4. Total: 49 dirigeants représentant douze sections masculines.

Puis, Carmen Rosa, remplaçant la présidente nationale qui fut empêchée de venir au Congrès à cause de la maladie de sa mère, présenta à son tour les déléguées des diverses sections féminines: dix sections couvrant les mêmes centres que ci-haut, représentées au Congrès par une trentaine de dirigeantes.

Après un chant jociste, Fernando Antezana, le responsable national du Syn-

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Un roman de la montagne



Un âpre roman que **La Neige en deuil** d'Henri Troyat, qui serait un court chef-d'oeuvre, n'était le romantisme désuet qui le dépare en trop d'endroits. (1) Romantisme, soit dit en passant qui intrigue à uneépoque aussi réaliste et positive que la nôtre, et qui réagit de façon souvent brutale contre la sensiblerie, le détachement, le rêve. Pour n'avoir pas deux cents pages, le livre présente quelques-unes des plus belles que l'on connaisse sur la vie en montagne et cet alpinisme qui tue, à l'occasion, les guides les plus expérimentés et les clients dont ils assument la responsabilité. Sous cet angle, l'auteur entre fort avant dans la peau de ses personnages, vit leurs angoisses et les communique, analyse leur technique, montre leurs réactions en face des innombrables dangers de la montagne, leurs inquiétudes devant le pic à escalader ou le glacier à franchir, et leur exaltation dans la victoire sur l'obstacle. L'auteur possède, sur le sujet, un vocabulaire d'une rare richesse, qui sera une révélation pour la plupart et les fera s'extasier sur leurs insuffisances. Il a aussi un sans aigu de la nature et nombre de ses tableaux, brefs et ramassés, étonnent par l'émotion et leur valeur de rendu. En plus, écriture aussi parfaite qu'il est possible, concise, sans bavures, qui étonne d'autant plus que le romancier est d'origine russe et que le français, sans erreur, est pour lui langue seconde.

* * *

L'histoire qu'il raconte est simple. Si simple qu'elle tient à un fil, l'intrigue n'existant à peu près pas. C'est celle de deux frères, Isaïe et Marcellin Vaudagne, le premier de vingt-deux ans plus âgé que l'autre et mu, à son endroit, de sentiments paternels. Il vit en lui et pour lui, l'ayant élevé en partie, après avoir aidé à le mettre au monde. Il est pauvre, vivant de peu dans la maison presque centenaire, laissée par ses parents. Ancien guide dans la montagne, il dut abandonner son métier à la suite de deux ou trois accidents, dont le dernier l'amena à se méfier de lui-même et lui inspira une peur dont il ne se débarrasse pas. Résigné, l'esprit un peu fêlé, il garde des moutons et des chèvres, bricole ça et là, travaille pour les autres, ne se plaint pas. Il parle à ses bêtes, qui semblent le comprendre, comme François d'Assise. Heureux de la présence de Marcellin, il n'en souhaite pas d'autre et chemine dans son ombre. Or, celui-ci n'est pas de même pâte. Ambitieux et cupide, en rébellion contre le sort, il n'aspire qu'à sortir de la médiocrité dont l'autre se contente. Plus instruit que lui et moins détaché des choses du monde, il n'est pas sans le mépriser, se moquant de sa simplicité, qui sert pourtant son égoïsme. Le jour où un avion venant des Indes s'écrase sur la montagne, il voit là l'occasion de devenir riche, d'en finir avec son existence au ralenti. Le meilleur guide du hameau s'est tué dans une caravane de secours, et les autorités renvoient les recherches au printemps. C'est l'hiver et, d'après les renseignements que l'on possède. aucun des occupants de l'avion n'a survécu. Marcellin a alors une idée.

* * *

Pourquoi, à l'insu de tous, ne pas se rendre auprès des débris et dévaliser les morts? Une fortune est a portée de la main, abandonnée, qui n'appartient à personne. Des billets de banque qui vont pourrir dans la neige, des bijoux, même une cargaison d'or, dit-on, destinée à un gouvernement. Malgré la répugnance et les doutes de celui-ci, Marcellin représente à son frère qu'il n'y a point de mal à s'emparer de ce butin, et les deux partent dans la nuit pour les sommets. Malgré son infirmité, Isaïe reste l'un des plus sûrs guides du pays. Il le prouve dans une expédition qu'il réussit au-delà de ses espérances. Mais comme son frère est à vider les poches des victimes de l'accident, Isaïe découvre parmi la ferraille une femme qui respire encore, enveloppée de couvertures et d'une demi-douzaine de manteaux de fourrure. Une jeune femme et une Hindoue. Il veut la sauver, mais son frère décide qu'on la laissera mourir où elle est, sans quoi leur aventure serait connue, et la source de sa nouvelle fortune. C'est à ce moment qu'Isaïe se rebiffe. Il n'a pas la même conception de la vie et de la mort, ni des devoirs d'humanité. Il peut n'être pas compliqué, mais il connaît la voix de sa conscience. Devant l'immensité blanche de la montagne, il se prend soudain d'horreur pour son frère tant aîné, en qui il voit un voleur et un assassin. Il le renie en lui et part à travers le glacier, traînant à sa suite la rescapée, puis la tenant dans ses bras, où elle meurt sans qu'il s'en aperçoive. Marcellin a peine à le suivre, se perd dans les pièges de la neige, appelle au secours, disparaît à la fin dans une crevasse, mais l'aîné ne se retourne point. Il lui fait horreur, n'existe plus pour lui. Isaïe porte jusqu'à sa maison le corps de l'Hindoue et attend son réveil, ne s'étant pas rendu compte qu'il prodigue ses soins à un cadavre. C'est cette dernière partie du récit qui est détestable, d'un romantisme qui eût peut-être ravi les lettrés de 1830, mais qui étonne et détonne au siècle de la bombe atomique.

L'Illettré.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Anto n'est pas content

par Pierre L'Ermite

Ce jour-là, le soleil s'était levé, violet tout au bout de l'horizon de sable, et la journée s'annonçait plus torride encore que les autres.

Ecoute le désert....? Comme il se lamente!.... Il voudrait devenir une prairie.... Cette parole du poète arabe, elle était aujourd'hui une vérité.

Du désert brûlé, rôti, aveuglant, montait la plainte de la solitude et de l'écrasement sous l'immensité de la lumière et de la chaleur.

Le refuge, c'était la "mission" des Pères.

Elle découpait, en plein sable, un grand carré bordé de planches, au-dessus desquelles jaillissaient pittoresquement les pointes des cases.

* * *

Ce qu'elle représentait de travail, d'abnégation et de ténacité, cette mission perdue dans le bled!

Mais aussi quels résultats!....

Des milliers de noirs, croupissant dans le cannibalisme et les superstitions les plus sauvages, étaient peu à peu, grâce à elle, devenus des hommes.... plus que cela.... des Français et des chrétiens.

Aussi, c'était une joie sans nom pour les caravanes lassées quand, de très loin, du haut des chameaux, on apercevait, dans le ciel d'ardoise, flotter les trois couleurs sur la maison des religieux français.

* * *

Or, ce matin-là, un noir accourut pour annoncer l'approche d'un fonctionnaire de la République, dont la petite troupe s'était égarée dans les innombrables et mouvantes pistes du désert.

Ce fonctionnaire s'appelait....? Mais, aujourd'hui, il est mort.... Que Dieu le reçoive en sa miséricorde!

Ce que je puis dire c'est qu'il était archi-anticlérical...., qu'à Paris il ne se tenait plus quand, dans son antichambre officielle, il apercevait un malheureux religieux attendant humblement son tour.... c'est que, dans les réunions électorales, il avait, avec frénésie, bavé sur la religion et ses oeuvres.... fait biffer le plus de crédits qu'il avait pu dans les propositions de budget relatives aux missionnaires. Sa haine était quelquefois lassée, jamais apaisée.

Sa réputation était telle, que le Père supérieur, en buvant sa tasse de lait concentré, ne put s'empêcher de dire, ce matin-là, à ses confrères:

—Nous allons pratiquer fortement la charité en recevant très bien ce très vilain Monsieur....

Mais, se tournant vers le noir qui servait, il ajouta en riant:

—Si nous n'étions pas de solides chrétiens, mon vieil Anto...., je te permettrais, pour une fois, de redevenir aujourd'hui cannibale....

—De manger li....? précise l'homme, dont les yeux s'allument déjà.

—Oui...., de manger li!.... Et à la sauce que tu voudrais!....

* * *

Or, le "conditionnel" n'existe pas dans la langue de cette tribu, et Anto raconte aussitôt partout que, oh!.... pour une fois seulement!.... le Père supérieur permettait qu'on mange le blanc perdu dans le bled, et qui allait arriver.... et que ce serait à la sauce qu'on voudrait!....

Ce fut une traînée de poudre chez ces grands enfants que sont les noirs.

—Y a bon!.... Y a bon!....

Les "vieux" qui, jadis, n'avaient pas pris facilement leur parti d'abandonner leur mets préféré, et qui conservaient toujours dans les dents le goût de la chair humaine, dansèrent, à cette bonne nouvelle, une gigue échevelée.

Et les jeunes, qui ne savaient pas beaucoup, mais auraient aimé à savoir, imitèrent les vieux: "Y a bon!...."

On discuta la sauce. Mais les vieux, qui avaient la longue expérience, firent pencher la balance pour le rôti.... et sans le vider!.... Comme cela, le blanc conserverait tout son arome. Il n'était même pas besoin de le saler, car les Européens mettent du sel dans tous leurs aliments,

* * *

On attendit le matin....

On attendit le soir....

Et la déception commençait à envahir les coeurs, quand, enfin, de leurs yeux exercés, les noirs aperçurent à l'horizon une petite troupe falote, dont les chameaux épuisés avançaient péniblement.

—Il sera probablement très maigre!.... murmura le chef de la tribu dans l'oreille d'Anto.

—Oui, mais le Père a dit comme ça de lui préparer un bon repas et même de sortir une boîte de conserve d'hippopotame.

—Le Père est bon!....

—Enfin!.... Ce sera toujours mieux que rien!....

—Et puis, qu'est-ce qui empêche de le garder trois ou quatre jours, pour le gaver....?

—Je crois qu'ils aimeront mieux le manger tout de suite.

Et le fonctionnaire arriva.

Contrairement aux prévisions du chef, s'il était absolument en nage sous son casque colonial, ce fonctionnaire restait pourtant rondouillard et doucement gélatineux, avec une graisse blanche et rose du plus heureux augure.

L'accueil fut très cordial. Personne, d'ailleurs, n'est aimable comme un franc-maçon dans ces conditions-là....

—Mon bien cher Père...., je suis trop heureux de vous saluer, vous, vos religieux, et l'oeuvre magnifique que vous pousuivez ici avec une telle abnégation! Je voyage seulement depuis deux semaines et je suis anéanti de fatigue et de chaleur. Et je pense que votre vie, à vous, se passe tout entière ici, où vous faites aimer la France. Voulez-vous me permettre de visiter la mission?

—J'allais vous l'offrir.... Mais il faut d'abord, et avant tout, vous restaurer.

—Je meurs de soif!....

—Nous allons vous ressusciter!

—Et moi, je veux vous faire décorer!

—Oh!! vous savez.... la décoration.... dans le désert!....

—Vous la méritez tellement!

* * *

Le fonctionnaire but...., mangea...., trouva l'hippopotame exquis.

Ensuite, on le promena dans le dispensaire, l'orphelinat, l'école, les ateliers, et même à la chapelle où il fit un dévot signe de croix.

—Quelle belle oeuvre!.... Et dans ce bled!.... Et tous ces noirs qui me regardent avec une telle évidente sympathie! .... Ah!.... j'en suis très touché!.... extrêmement touché!

En effet, les vieux de la mission ne quittaient plus le fonctionnaire des yeux, détaillant ses performances...., son filet, sans faux-filet, son quasi, son gîte à la noix, et surtout sa culotte....

Quel festin!.... L'eau, déjà, leur emplissait la bouche.... Ah! ce qu'il allait peu peser, tout à l'heure, le fonctionnaire et son uniforme, quand le Père supérieur ferait un signe.... un tout petit signe!....

Quelques-uns même, pris de vertige—ils jeûnaient depuis si longtemps!.... —le serraient de près...., commençaient déjà à le palper.... Pas besoin de le gaver, ce blanc — il était à point.... fin prêt!....

* * *

La nuit tombait, enveloppant la mission de mystère— Les noirs commençaient à s'impatienter.

—Père? Quand vas-tu nous le donner....? demanda Anto.... Le feu est déjà allumé.... On y compte bien pour cette nuit....? C'est pas les invités qui manqueront!....

—Qui....? Quoi....!

—Li....

—Te le donner!.... Et pourquoi faire....?

Anto découvrit trente-deux dents, dont pas une n'était plombée, et il fit claquer puissamment sa mâchoire....

—Tu n'es pas fou!....

—C'est toi, Père, qui as dit....

—J'ai dit....?

—Oui.... Nous pouvoir manger li...., une fois seulement....?

—....!

—Et à la sauce qu'on voudrait!....

—Tu n'as pas compris! !

—Si...., moi, avoir très bien compris!.... Les autres, aussi!.... Alors, y a pas bon....?

—Non...., y a pas bon!

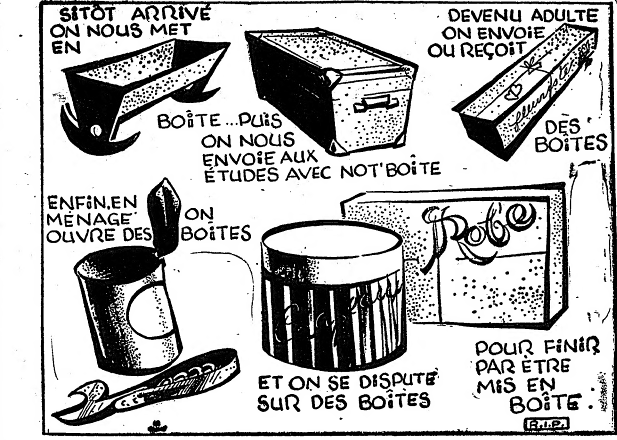
—On va pas être content.... Parce que tu as bien dit nous pouvoir manger li.... une fois seulement!.... Ah non.... y a pas bon!.... pas bon du tout.... Anto pas content!

* * *

Et Mgr Augouard, qui m'a jadis raconté cette histoire, ajoutait que les noirs avaient boudé le Père supérieur pendant plus d'un mois, et que, pour les consoler, il leur avait donné, en hippopotame, le poids approximatif du député. Mais ce n'était pas du tout la même chose....

Or, un ami intime de ce monsieur-là vient d'écrire à propos des missions toute une grande colonne, où il affirme aigrement que les religieux français à l'étranger ne servent absolument à rien ...., que leur influence est une légende, et que c'est gaspiller l'argent de la France que de leur voter quelques crédits, etc.

Tout de même!.... comme dirait un autre missionnaire, de mes amis....



Avec le Père Gaudet en chaude Bolivie

(suite de la page 2)

dicalisme, en des paroles convaincues, nous montra le sens de cette semaine pour l'avenir de la classe ouvrière. "Communisme ou JOC! Aucun problème ouvrier ne doit laisser le jocisme indifférent ou étranger—". Ce Fernando est reconnu comme un ascète, on l'appelle le "Mahatma Gandhi" de la JOC: c'est un expert du Syndicalisme, un passionné de la classe ouvrière, jociste depuis trois ans seulement.

La mairie avait envoyé son représentant, M. Rafael Fuente. "C'est par le chemin de Jésus-Christ, chers ouvriers, que vous sauverez la Bolivie et le monde, leur dit-il. Ce ne sont pas là paroles d'un homme qui ne croit pas. Ce sont les convictions d'un chrétien qui ne craint pas de se dire catholique et qui toujours aime serrer la main d'un ouvrier." Et d'un geste sincère, il va embrasser le Président national, aux applaudissements enthousiastes de tout l'auditoire.

A son tour, Raimundo Gregoriu, vice-président de l'Action Catholique générale, parle du problème ouvrier. Ce Gregoriu est une des grandes compétence de la Bolivie, non seulement en Action Catholique, mais en Droit public, en Sociologie et en Pédagogie. On le nomme entre nous "Monseigneur". Un Monseigneur laïque. Il est actuellement au service de la Nonciature Apostolique et a reçu comme mission de visiter tous les milieux de Bolivie. Une âme limpide comme le ciel de Cochabamba où il est né en 1920. Ses discours ou conférences sont sans fla-fla, mais on y sent un cerveau clair, d'envergure, et fort érudit.

M. Enrique Rocha, ingénieur agronome, expérimenté dans les Coopératives agricoles, dit quelques mots. Puis le représentant des Jeunesses Universitaires de Cochabamba, demanda la coopération, chacun en son milieu, de l'apôtre des ouvriers et de l'apôtre des Universités, lesquelles, ajouta-t-il sont des "fabriques de communisme". Ce que j'appris un peu par expérience quelques jours plus tôt, en achetant le livre récemment paru d'un professeur de sociologie de l'Université de Cochabamba, Ricardo Anaya, "La nationalisation des mines de Bolivie". Un procès contre l'impérialisme "Yanki" en faveur de l'impérialisme rouge de Moscou.

Après la bénédiction d'une nouvelle bannière de la JOC par Mgr Senner, nous nous séparâmes. Le Père Gazé et moi fûmes fortement impressionnés de ce premier contact avec la JOC bolivienne. 80 délégués d'un peu partout, et chez lesquels on sentait autre chose qu'un désir de faire un voyage ou du tourisme. Ces jeunes, pendant quatre jours, travailleront dru et très sérieusement sur leurs problèmes ouvriers.

Horaire et programme des journées d'étude

A noter que pour la première fois, depuis trois ans que le Jocisme existe en Bolivie, les filles auront leurs sessions séparément, dirigées par elles-mêmes.

Messe, chaque matin, à 7h.30, précédée par une méditation par l'un des aumôniers.

9h.30: réunions, séparées par un quart d'heure de détente, jusqu'à midi.

L'après-midi: réunions à trois heures jusqu'à sept heures, séparées par un quart d'heure de repos. Habituellement, à 3 hres, les aumôniers se réunissaient entre eux; les filles et les garçons, séparément toujours, avaient discussion libre sur tel ou tel sujet qu'on y proposait. C'était franc et loyal, de part et d'autre. Après le souper, réunions pour préparer des chants jocistes et pour quelques avis pour la journée suivante. Il faut savoir que certains ouvriers, ceux par exemple de Tarija, de Sucre, de Potosi, avaient dû faire plus de 20 heures de train pour venir à Cochabamba, et que tous sacrifiaient les journées patriotiques des 5, 6 et 7 août (congés) pour le bien de la classe ouvrière. Un dernier trait: durant le Congrès, à Cochabamba, se tenaient des journées sportives durant lesquelles se jouait le Championnat national du Football. Quand on sait la passion des Sud-Américains pour leur jeu national et que plusieurs des jocistes avaient leur petite ville de représentée parmi les équipes en question, l'on apprécie davantage le sérieux et l'esprit de sacrifice de ces jocistes qui ne manqueront à aucune de leurs sessions d'étude!

Quant au programme à l'étude, les filles et les garçons étudièrent à fond les rouages de la méthode jociste, sorte d'examen commun, de révision sur les réussistes et les failles de l'an passé. Pour l'année à venir, les filles entreprendront la formation religieuse de la jeune ouvrière, alors que les garçons s'attaqueront au problème du syndicalisme en Bolivie.

(à suivre)

MORINVILLE

L'annonce imprévue du décès de Mme Francis Comeau, née Léa Martel, a surpris et attristé la population du district. Bien qu'elle fut âgée de 63 ans et en relation avec les médecins depuis des années, on ne s'attendait pas à son départ de ce monde. Elle laisse dans le deuil son époux, une fille Mme Omer Devolder, un fils, M. Moïse Comeau, de Rivière-qui-Barre, chez qui la dépouille fut exposée, avant de se rendre à l'église, portée par six neveux, MM. Robert, Roy et Willie Comeau, Albert, Jean et Robert Martel. Grand nombre de fidèles assistaient au service célébré par M. le curé MacIntyre, en présence du Rév. P. Pratt et de Mgr Tessier dans les stalles du choeur. M. Comeau, sa famille, les onze petits-enfants, remercient particulièrement tous les amis de Morinville qui se sont rendus à Rivière-qui-Barre le matin de la sépulture, jeudi, 11 septembre.

Les sessions de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne ont été bien suivies par les délégués officiels et bon nombre de paroissiens et de jeunes gens. Les délégués étaient Mme Heppler, Mme Art. Champagne, Mme Ray Meunier, Mme Phil. Gibeau, Mme Th. Kieser, Mlle Th. Perras, MM. Chas. Krauskopf, Phil. Gibeau, Roland Picard et Louis Chalifoux. La présence et la présidence des vingt-deux évêques ont grandement contribué au succès des séances: NN. SS. J.-H. MacDonald, W. M. Duke, M. C. O'Neill, P. F. Pocock, M. Baudoux, J. Boyle, J. R. MacDonald, F. P. Carroll. C. L. Nelligan, E. Q. Jennings, Ant. Jordan, Henri Routhier, M. Johnson, F. Klein, Ph. Lussier, L. Blais, S. Gertken, N. Savaryn, A. Roborecky, M. Hermaniuk, P. Fallaise, M. Lemieux; de Charlottetown à Vancouver, représentant huit provinces civiles, façon éloquente de proclamer la suprême importance de réinstaller le Christ dans tous les foyers et écoles catholiques.

M. et Mme Hector Lemire, de Cowley (Pincher Creek) étaient en visite chez leur soeur Mme Lagacé; M. Lagacé est employé à Alberta Pacific Grain.

M. et Mme B. Forcier, de Montréal, ont passé la semaine chez Mme Alice St-Germain. Mme Forcier (Christina) est la soeur de feu Omer St-Germain.

Deux baptêmes ont sonné dimanche: M. Emile Borlé et son épouse Audrey Skinkowy ont présenté une fille qui s'appellera Patricia-Pauline. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Melvin Borlé (Eloise Maisonneuve).

De leur côté, M. Francis J. Salé et son épouse Rita Cloutier sont les heureux parents d'un fils premier-né. Il a reçu les noms Lionel-Joseph. M. et Mme Cyrille Cloutier ont été de cérémonie. Le petit Lionel est un arrière-petit-fils de plus dans la lignée de M. et Mme Bergeron qui fêtaient l'autre jour leur septantième anniversaire de mariage.

A propos, M. Raymond Tailleur, fils de M. et Mme Philippe Tailleur, annonce son prochain mariage avec Mlle Olive Granger, fille de M. Adhémar Granger et de son épouse Octavie Caouette, de Maillardville. Ce mariage entre jeunes Canadiens a dû se comploter au grade XII où Mlle Granger étudiait l'an dernier en même temps que Raymond.

Attention: C'est dimanche prochain le 21, la collecte annuelle des contributions généreuses aux Oeuvres d'assistance du Pape Pie XII souvent appelé "la providence des victimes de calamités".

Le film annoncé pour dimanche dernier n'est arrivé que lundi. Il sera déroulé deux fois, dimanche le 21, à 3h. et 8h.

GUY

M. et Mme Jules Bourgeois sont les heureux parents d'une petite fille baptisée sous les noms de Marie Carmen Thérèse. M. et Mme Robert Bourgeois, oncle et tante de l'enfant, lui servirent de parrain et de marraine.

* * *

Lundi, le 11 août, eut lieu à la salle paroissiale, la réunion de tous les cercles d'étude. Une cinquantaine de personnes y assistèrent. Cette réunion fut rehaussée par la présence du R. P. Roger St-Jacques, ainsi que de Mlle Jeannine Cassette, M. Chauvin et de Mme Frey. Cette réunion avait pour but de consolider nos cercles d'étude et d'en former d'autres.

* * *

Depuis quelques semaines, notre église a revêtu une toilette extérieure des plus magnifiques. Les paroissiens en corvée, sous la direction de M. Réal Lechasseur, ont lambrissé les murs en papier brique, gris et l'ont décoré en bleu et en noir. Ce qui est très joli. Merci à tous ceux qui ont collaboré à cette oeuvre.

* * *

M. Henri Brûlotte nous est revenu de l'hôpital de High Prairie depuis quelques jours à l'occasion d'une grave maladie.

Avec septembre c'est l'ouverture des classes. Nous voyons les enfants avec sacs d'école parcourir les routes pour venir chaque jour à la classe. Plusieurs de nos jeunes sont retournés aux études en dehors. Mlles Jeannine Bourgeois et Evelyne Bisson à l'université d'Edmonton; Mlles Jacqueline et Louise Bisson, Mlle Léona Lagacé, Mlles Pauline et Antoinette Lafleur au couvent à McLennan. Nous avons aussi des collégiens: MM. Raymond Bisson, Ernest Gagné, Normand Gagné au Collège N.-D. de la Paix de Falher; M. Gérard Dancause au Collège St-Jean d'Edmonton.

* * *

M. et Mme Gérard Paradis, née Reine Noël, de la Sarre, Aibitibi, Qué., sont venus visiter l'ouest et en même temps visiter M. et Mme Gabriel Noël, de Guy. Ils furent enchantés de leur voyage.

CALDER

Mme Roch Dupuis (née Julienne Pilon) de Montréal, est en promenade pour trois mois chez ses parents, M. et Mme Arthur Pilon, de Calder. Elle a visité sa soeur, Mme Jean Pelletier, de New Westminster, C.C., ainsi que Mme Fernand Lecavalier, de Faust.

BONNYVILLE

Plusieurs personnes de Bonnyville se rendirent à St-Paul, Alberta, pour assister à l'installation de notre nouvel évêque, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., le 9 septembre 1952. Le lendemain, elles assistèrent à la première messe pontificale célébrée par notre nouvel évêque. A midi un grand banquet fut donné en l'honneur de Son Excellence. Plusieurs évêques assistaient; ainsi qu'une centaine de prêtres, plusieurs autorités laïques et autres. Il y eut chant par le R. P. Forestier, o.m.i., et Mme J. W. Beaudry; de la musique par Mme D. Gamache et Mme J. F. Séguin. De jolies allocutions furent entendues, prononcées par Mgr S. Loranger, P.D., curé de St-Paul, Mgr Eug. Rooney, D.P., curé de Westlock, le très R. P. Gilbert Morin, C.Ss.R., provincial des Pères Rédemptoristes, de Ste-Anne-de-Beaupré, M. W. F. Conroy, maire de St-Paul, M. W. Gullion, président de la Grande Division Scolaire No 45 de St-Paul, M. Laudas Joly, membre de la législature albertaine.

Ensuite vint la réponse à tous ces discours par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R.

Les dames de la paroisse préparèrent et servirent le succulent banquet. Le maître de cérémonie fut M. l'avocat R. Belzile. Tout s'est passé avec adresse et dignité. Félicitation à tous ceux qui ont pris part au succès de ce grandiose banquet.

A la grand'messe, M. le curé J. Panhaleux, o.m.i., nous annonça une courte visite de notre nouvel évêque de St-Paul à Bonnyville afin de prendre un premier contact avec ses diocésains.

Nous avons la douleur de vous annoncer la mort de Mme Maxime Levasseur, de Fort Kent, à l'hôpital St-Louis de Bonnyville. Le service aura lieu à Fort Kent le 15 sept. 1952. Nos sincères condoléances aux enfants et parents de Mme M. Levasseur. R.I.P.

La chasse aux canards et outardes étant ouverte depuis le 10 sept., il est nécessaire de prendre beaucoup de précautions afin de ne pas vous faire estropier. Vous ne devez pas avoir de fusil chargé dans un véhicule, c'est contre la loi et en plus, fort dangereux pour vous, vos amis, ou votre auto, ou voiture. Evitez les accidents!

C'est surprenant de voir passer des autos à travers le village à une vitesse au-delà de 60 milles à l'heure et de ne pas être arrêtés. C'est très dangereux pour tout le monde. Quelques chauffeurs peu scrupuleux conduisent au volant de leur machine après avoir pris un petit coup de trop. Vous connaissez la formule québecoise: "Si tu prends un coup, ne prends pas la roue! Si tu prends la roue, ne prends pas un coup!" Quelques machines se sont fait endommager durant la semaine par des chauffeurs en défaut!

Mme Léon Bartier est employée à la pharmacie Rexall de Bonnyville.

M. et Mme Y. Levasseur annoncent la naissance d'un gros garçon. Mme W. Parenteau, de St-Vincent, mère de Mme Y. Levasseur, était en visite à Bonnyville.

L'on nous annonce la mort de M. Emile Pigeon, de Gurneyville.

M. Alex Chaput, notre placier dans l'église, est de retour d'une grande tournée, pour faucher l'herbe des deux côtés des rails. Il a été parti durant plusieurs semaines. Il travaillait pour le C.N.R. Sa famille est heureuse de le revoir.

EGG LAKE

Les écoles sont maintenant rouvertes. Nos enfants vont à l'école Plamondon cette année, l'école Bouvier étant fermée. M. Arthur Girard a fait l'acquisition d'un camion et l'a converti en autobus pour conduire les élèves à l'école de Plamondon. Il enseigne lui-même à cette école.

Mme Armand Lebeuf est de retour de son voyage dans le Québec. Elle se dit enchantée de son voyage. Elle est arrivée dans l'Ouest en 1916 et n'était jamais retournée. Elle visita une de ses soeurs qu'elle n'avait pas vue depuis 1916, et une autre depuis 1933.

Notre prêtre desservant, M. l'abbé Jocelyn St-Arnaud eut une plaisante surprise, dimanche le 24 août. En sortant du confessional pour commencer la messe, il aperçut son père, sa mère et sa petite soeur Denise dans l'église. Ils étaient venus directement de Gibbons pour visiter leur fils. Après avoir pris le dîner chez M. L. G. Amiot, ils retournèrent à leur demeure.

M. Egide Lemay a fait l'acquisition d'un bel autobus de 42 passagers pour voyager les enfants du district de Berny, à l'école de Plamondon.

Avec tous ces beaux véhicules qui voyageront sur notre chemin, nous espérons bien que nos chemins seront entretenus mieux que par les années passées. M. Philippe Lemay a été nommé pour entretenir le chemin. Nous espérons que ce sera permanent. Jusqu'ici il a fait son possible. Certaines places n'avaient pas été touchées de l'été. Un fermier a dû mettre son tracteur en avant de la machine pour lui aider, tant le chemin était mauvais.

M. et Mme Laurent L'Heureux, accompagnés de M. et Mme W. Tardif firent le voyage à Adanac, Sask., pour visiter leur fille, Mme J. Rudiger.

Dimanche le 7 sept., Mlle Delia Huppe et Mme Irene Peterson donnèrent un shower en l'honneur de leur soeur, Vina Huppe, qui doit se marier le 16 sept. 68 personnes étaient présentes et la future mariée reçut de nombreux présents. Tout le monde s'amusa bien.

Les abeilles sont de petits insectes qui font du bon miel, mais quand elles décident de déménager dans les cheminées, elles peuvent être pas mal incommodes. Dimanche le 7 sept., en essayant de faire du feu dans l'église, nous étouffions dans la fumée qui revenait dans l'église au lieu de monter dans la cheminée, pour la bonne raison que les abeilles avaient élu domicile dans la cheminée, la bloquant complètement. Personne n'aime beaucoup prendre la tâche de les déloger, vu que ces petites bibites ont la lancette pas mal mauvaise quand on les dérange.

M. Raymond Lebeuf, d'Edmonton, visita M. L. G. Amiot, le 1er septembre et Mme Amiot retourna avec lui à Edmonton pour quelques jours pour affaires.

Une Bible pour tous: l'"Histoire de Dieu"

Le premier volume de ce que l'on pourrait appeler "une Bible pour tous" a été lancé hier soir au secrétariat des Cours de Bible. Il s'agit de l'Histoire de Dieu, qui est une vulgarisation de la Bible et des Ecritures saintes d'après les émissions radiophoniques dominicales devenues fort populaire et très appréciées de milliers d'auditeurs.

Ce volume, qui a été tiré à 150,00 exemplaires, n'est qu'un premier chapitre couvrant l'Histoire sainte, d'Adam à Abraham. Il sera suivi de plusieurs autres dont le second paraîtra tout probablement en octobre.

Dans son introduction M. l'abbé Jean-Paul Bourret, directeur des Cours de Bible, écrit: "C'est en vue de prolonger le bien que Dieu a pu opérer par ces émissions radiophoniques que le Service des Cours de Bible de Montréal, avec le consentement de l'auteur, a cru bon d'en publier le texte.

"Ainsi les auditeurs pourront revivre les fortes émotions ressenties au cours de ces programmes et mettre mieux en pratique les leçons vitales qui s'en dégageaient. Le premier volume que nous vous offrons aujourd'hui contient le texte des sept premières éditions. Le second volume paraîtra bientôt. Evidemment ce texte a subi certaines transformations, c'était nécessaire, pour passer du genre radiophonique au genre littéraire. Loin de nous la prétention de vous présenter aujourd'hui un chef-d'oeuvre littéraire ou un ouvrage qui répondra à toutes les exigences intellectuelles du spécialiste en Ecriture sainte; notre but, en rédigeant ce premier volume, a été de contribuer, le mieux possible, à faire aimer au peuple chrétien la lecture de la sainte Bible.

"Puissent maintenant des apôtres nombreux de la sainte Ecriture nous aider à diffuser partout ce volume pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes. A toutes les âmes de bonne volonté nous laissons le mot d'ordre: L'Histoire de Dieu doit pénétrer dans tous les foyers."

Ce magnifique volume se divise en huit chapitres: 1) Le premier cri de révolte (les anges); 2) Les deux coupables (Adam et Eve); 3) Un drame familial (Caïn et Abel); 4) Le maudit de la terre (Caïn); 5) Deux femmes pour Lamech; 6) L'heure du châtiment (le déluge); 7) *La cité sans Dieu* (la tour de Babel); 8) Un intrépide chef de file (Abraham).

On se procure ce livre au Centre de la Bible, 485 est, rue Rachel, Montréal. (40 sous par la poste).

MALLAIG

Le 31 août, tous les paroissiens avaient la joie de revoir leur pasteur, M. le curé G.-H. Primeau, de retour d'un séjour de quelques semaines à Vernon, où il était allé se reposer tout en faisant bénéficier les Cadets des avantages spirituels de son ministère sacerdotal.

Quelques dames lui avaient préparé une agréable surprise, celle de repeinturer plafonds, murs et planchers des différentes pièces de son presbytère. M. le curé sut les remercier de leur généreux dévouement. Il nous fit part ensuite des bonnes nouvelles qu'il avait apprises de Mallaig, alors qu'il en était éloigné.

En ce dernier dimanche d'août, il nous donna quelques conseils au sujet de l'éducation des jeunes, de l'intérêt que les parents doivent porter à leurs études comme à leur formation chrétienne. Il remercia en particulier les deux dames qui avaient consenti à faire de grands sacrifices afin de compléter le personnel enseignant de notre école et surtout de procurer à notre jeunesse l'éducation catholique et française à laquelle elle a droit. Il dit quelques mots d'appréciation à tous les membres du personnel enseignant qui se dévouent pour les jeunes, pour toute la paroisse.

Le 2 sept., ouverture des classes. Tous les jeunes à la mine réjouie semblent heureux de reprendre livres et cahiers. Les professeurs sont contents de les accueillir, de les guider sur cette route souvent ardue de l'instruction et de l'éducation.

Le 8 sept., fête de la Nativité de Marie, première fête mariale célébrée "en corps" par nos jeunes écoliers, sous forme d'un pèlerinage de reconnaissance à Notre-Dame pour la protection reçue de cette bonne Mère au cours des vacances. La procession suivit une bannière mariale portée par Richard Lamoureux et se fit en récitant le chapelet. A l'église, les étudiants chantèrent quelques cantiques à Marie; puis M. le curé leur parla de cette céleste Mère qui avait été enfant comme eux, qui avait étudié les Saintes Ecritures, et qui est toujours leur Modèle et leur puissant Secours.

Le 12 sept., quelques paroissiens se rendirent à St-Paul, pour offrir leurs hommages de respectueuse bienvenue à Son Exc. Mgr P. Lussier à l'occasion de son arrivée dans notre diocèse.

En ce même jour, la cour de l'école fut le théâtre d'une grande activité: le nivellement par les employés de la grande municipalité.

La mauvaise température a forcé les fermiers à suspendre leurs travaux. Comme la récolte est bien belle, tous espèrent que la divine Providence qui nous l'a donnée nous aidera à l'engranger avant les neiges.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Subterfuge communiste

Les personnes qui sont allées visiter l'Exposition Nationale du Pacifique, à Vancouver, ont trouvé dans leur programme, du moins le jour où nous y sommes allés, un tract de propagande Marxiste, intitulé: "The high cost of living", publié par le Parti Travailliste.

Ce parti a soin de déclarer par une phrase qui est devenue une clause de style, qu'il n'a rien de commun avec le parti Communiste; il n'en répand pas moins la même doctrine, comme nous allons le constater.

Les marxistes ne sont-ils pas identiques les uns aux autres? Une pseudo religion, qui n'a qu'un siècle d'existence ne peut d'ailleurs compter peu de variantes, dans sa doctrine, en un mot: 'Social Labour Party" c'est bonnet blanc, blanc bonnet.

Nous trouvons donc exposé tout au long, la fameuse théorie de Karl Marx sur la "plus value"; l'ouvrier ne recevant que ce qui est nécessaire à sa subsistance, tandis que la plus-value qu'il donne à la matière qui lui a été confiée, profite au capitaliste.

Il y est exposé, contrairement à toute évidence, que le sort des ouvriers au Canada ne cesse d'empirer. C'est une invitation, une incitation à l'agitation sociale conformément aux principes de Karl Marx, qui déclare: "le prolétaire a nécessairement pour tâche de révolutionner ses conditions d'existence".

Toutes ces théories insidieuses étaient exposées avec tant d'habileté, que nous avons dû nous-mêmes réfléchir, avant de découvrir les points faibles, les erreurs du raisonnement; mais au même moment nous nous sommes demandés, combien de personnes parmi cette foule immense étaient capables du même effort de réflexion, combien avaient reçu la formation suffisante, pour reconnaître ces erreurs et les réfuter?

Lors de la réunion du clergé Anglican, qui vient de se tenir dans l'Ontario, le pasteur Cyril Stone, aumônier de l'Armée canadienne, a déclaré que 85% des recrues n'avaient pas re vie religieuse normale, que pour un grand nombre de soldats et d'officiers, la seule conception de la vie était: "manger, boire et s'amuser"....

Cette révélation de la pauvreté morale d'une grande partie de nos Canadiens est consternante. On s'explique le travail sournois des communistes, les grèves qui surgissent indéfiniment, sans raison apparente, selon leur mot d'ordre, on s'explique tout leur travail de décomposition pour enlever aux honnêtes gens leur force de résistance; car les marxistes qui, dans les pays où ils règnent suppriment toute liberté, au nom de leurs principes, viennent chez nous invoquer nos principes pour attaquer impunément les bases de notre société et de notre Etat.

A cette guerre intelectuelle, il faut éduquer moralement, instruire civiquement coûte que coûte notre jeunesse.

Nous avons déjà, l'hiver dernier suggéré la formation de cercles d'études, pour préparer d'abord la formation d'une élite, il est grand temps de se mettre à l'oeuvre!.... Qu'attendons-nous pour commencer?....

Nous catholiques, nous avons un devoir spécial à remplir. N'est-ce pas en effet depuis que certains économistes ont voulu chasser Dieu de l'économie, qu'on L'a remplacé par la loi d'airain, par la loi de l'offre et de la demande, qui considère le travail humain comme une vulgaire marchandise, et l'homme comme une chose?....

Quel problème social pourrait subsister, si tous nous vivions de bonne foi, suivant les principes de notre religion et les instructions des encycliques?.... Mais connaissons-nous notre religion? Qui de nous a médité les encycliques?.... et qui de nous, à la lumière de notre Doctrine, a étudié les erreurs du Marxisme-Léninisme-Stalinisme?.... et qui est capable de les exposer et de les réfuter?....

McLENNAN

Les activités de l'école séparée de Guy battent leur plein depuis l'ouverture des classes le 2 septembre, et c'est le cas de le mentionner puisque déjà quelque 320 élèves sont inscrits au calendrier scolaire et suivent les cours répartis en dix classes avec quatre institutrices laïques, un instituteur et cinq religieuses de la Providence. Grade I enseigné par Soeur St-Lucien; grade II, par Miss J. Heatherington; grade III, par Miss Mary Carley; grade IV, par Mrs. J. Carley (Miss Pickard); grade V, par Soeur Marie-Digna; grades 7 et 8, par Soeur Ludovic et Yvonne de Jésus; grade IX, par M. M. Bédard; grades X, XI et XII, par Mme Frey et Soeur Jean de Gethsémani qui est principale de l'école. Si l'on veut s'en rendre compte le travail des institutrices et instituteurs est chargé et important. Tous ces élèves naturellement bons, comprendront qu'ils sont appelés à seconder dans leurs études, le travail de leurs éducatrices par l'application, l'obéissance et le respect à l'autorité pour les représentants de Dieu, le prêtre, à l'église, leurs parents à la maison et leurs maîtres et maîtresses à l'école.

La question d'un bazar à l'automne a été discutée dans une assemblée des dames de la paroisse présidée par le R. P. Lessard o.m.i., curé, dimanche dernier. Les officiers donneront leurs noms ces jours-ci et on est assuré qu'elles feront du bon travail.

Catholiques libres de voter pour Stevenson

La Crosse, Wisconsin. — Les catholiques américains peuvent voter sans remords pour le gouverneur Adlai Stevenson bien qu'il soit divorcé, écrit Mgr Treacy dans le Catholic Register de La Crosse.

Mgr Treacy déclare qu'il est évident que le gouverneur Stevenson est "la partie innocente" du divorce et que le gouverneur a dit ensuite: "Bien que je ne crois pas au divorce, je ne m'y opposerai pas. Nous nous sommes séparés avec la plus grande estime mutuelle".

Dans ce cas, conclut Mgr Treacy, 'il est évident que le gouverneur Stevenson n'est pas homme à se moquer de la permanence et de la sainteté du mariage. Tant que M. Stevenson ne se remarie pas, rien n'empêche les catholiques de voter pour lui".

TANGENTE

Baptême

Dimanche le 14 septembre 1952, le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., baptisa Joseph Aimé Edouard, né le 6 septembre dernier de M. et Mme Joseph Gillon (Elzire Gouthier).

Le parrain et la marraine furent M. et Mme Raoul Duchesne de cette paroisse.

Félicitations aux parents.

Avis aux créanciers

Succession de feu Jules Fidèle Modeste Abrassart, autrefois cultivateur d'Edmonton, Alberta.

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Jules Modeste Fidèle Abrassart, décédé le 25 juillet 1952, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur, Jules Abrassart Jr., Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er novembre 1952 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 12 septembre 1952.

Paul-E. Poirier, C.R.
avocat de l'exécuteur,
Etude Milner Steer Dyde,
Poirier Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feu Edouard Henry, autrefois cultivateur de St-Albert

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Edouard Henry, décédé le 29 août 1952 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur, Alfred Henry, de Legal, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 15 novembre 1952 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 12 septembre 1952.

Paul-E. Poirier, C.R.
avocat de l'exécuteur,
Etude Milner Steer Dyde,
Poirier Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Pour lutter contre les oiseaux qui causent des dégâts

D'après les savants du ministère des Ressources, il est très possible qu'on ait découvert une solution aux dommages causés aux récoltes par les oiseaux.

Il s'agit d'une sirène de deux tonnes qui produit un son aigu, effrayant le gibier au point de le faire immigrer ailleurs. L'expérience a été tentée dans la région du Kindersley, en Alberta, et les résultats sont des plus favorables.

La sirène a une force de 180 chevaux-vapeur et produit une note si intense que les hommes qui la promènent sur un camion doivent se protéger les oreilles contre le bruit. Lorsque les oiseaux entendirent pour la première fois ce son, une nuée s'envola, tandis que le reste du gibier ne mangea pas pendant trois jours.

Le ministère des Ressources continuera l'expérience et présentera ses découvertes aux fermiers.



Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir !

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.
Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50





Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

L'A.J.C.

"Association de la Jeunesse Catholique", voilà comment désormais l'on désignera dans notre paroisse nos deux groupements du "C.Y.O.". Voilà sans doute un premier fruit du Congrès de la Langue française. De toute façon, n'est-il pas anormal de désigner sous une application anglaise les groupements d'une paroisse qui se proclame et qui tient à demeurer française?

Pour faire suite à cette décision, dimanche soir, à l'occasion de la première réunion, après une vibrante exhortation du R. P. Bélanger, curé, les jeunes se sont mis à l'oeuvre, en français, et les assemblées à l'avenir se feront sur cette base.

Nos étudiants

Un autre fruit du Congrès sera probablement de nous obtenir du Québec des bourses d'étude en faveur de nos jeunes, qui pourront ainsi aller se former à Québec ou dans nos collèges de l'Ouest et rendre ensuite plus tard de grands services à la cause des nôtres en Colombie. En attendant, comme dans le passé, cette année encore quelques parents ont su faire les sacrifices nécessaires pour procurer à leurs enfants cette précieuse formation. L'an dernier, Elie Savoie passait l'année scolaire au Collège d'Edmonton et sa soeur Cécile au Convent de St-Boniface. Cette année, Fleurette Doucet, est allée étudier chez les Soeurs de l'Assomption, à Edmonton; et Roberta Tisseur, au Couvent de Morinville. Raymond Paris, lui, ira étudier au pays basque, tandis que son frère Charles poursuit chez les RR. PP. Bénédictins, sa 3ème année de philosophie. Gérald Moreau vient de faire son entrée en théologie, au même séminaire.

Vie paroissiale

Mariage Jolicoeur-Brunelle. Le 13 septembre en l'église St-Sacrement fut béni par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, le mariage de M. Armand Jolicoeur et Mlle Marcelle Brunelle, tous deux de cette paroisse. La mariée fut conduite à l'autel par son père, M. Léo Brunelle et avait pour témoin, Mme Joanne Girard, et comme fille d'honneur, Mlle Thérèse Bienvenu. La petite bouquetière: Annette Jolicoeur. Témoin du marié: M. Paul Brunelle. Placiers: MM. Roland Brunelle et Louis Timm. Il est le fils de M. Edouard Jolicoeur et de Mme Andréa Timm-Jolicoeur.

Parents et amis, au nombre de 110, furent reçus à la Salle Harmony. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage de noces, à destination des Etats-Unis, d'où ils reviendront pour résider à Vancouver.

* * *

Décès

Le 9 septembre est décédée à l'hôpital St-Joseph, Mme Augustine Croquet, à l'âge de 67 ans. Les funérailles eurent lieu à St-Sacrement, le 11, et le service fut chanté par le R. P. Z. Bélanger, curé.

* * *

Classes de français

Elles ont repris samedi, le 13, sous la direction du R. P. Mercier, s.s.s., avec le concours de Mme Oscar Loiselle et de Mme Marguerite Barbeau; cette dernière donnera aussi à domicile des cours de français pour adultes; ou à sa résidence, 4037, rue Oak, tél.: Bayview 3538.

* * *

Va-et-vient

Mme Joseph Belzil, de Saint-Paul, Alberta, soeur de M. Wilfrid Doucet, a passé quelque temps chez sa fille, Mme W. Belzile.

Les conserves ont joui d'une année quasi-record en 1951

Hamilton. — Les producteurs et les conserveurs de l'importante récolte des denrées au Canada en 1951, ont inscrit cette année-là comme la seconde en importance en production durant les 75 ans d'histoire des conserves.

La production combinée des conserveries de fruits et légumes l'année dernière, s'est élevée à quelque 22,500,000 caisses, en comparaison à 18,470,125 caisses en 1950, d'après le chiffre préliminaire de la compilation du gouvernement fédéral.

"La plus grande partie de l'accroissement en 1951 est due à une plus grande production des principaux légumes tels que les pois, le maïs, les haricots et les tomates dont la popularité est de plus en plus grande", dit Gordon Mann, Directeur-gérant canadien de l'American Can Company qui, au début du siècle, perfectionna la boîte moderne à aliments.

Le progrès le plus notable a été fait par les pois verts, les haricots et le jus de tomates, déclare le fonctionnaire de cette fabrique de boîtes. L'année de la plus grande production des conserves de fruits et légumes a été en 1948, quand d'abondantes récoltes ont permis aux conserveurs de produire le chiffre total de 23,400,000 caisses.

"La collaboration des fabricants de boîtes, des cultivateurs et des conserveurs a joué un rôle important à faire monter le standard de la vie au Canada, tout en faisant d'importantes contributions économiques aux vastes régions sous culture au pays," déclare M. Mann.

Annonces classées

A vendre

Magasin général avec 3 chambres et garage; situés aux limites ouest de la ville d'Edmonton. Commerce prospère. Chiffre d'affaires en 1951: $48,000.00. A vendre à $20,000.00. Partie comptant, balance à termes. S'adresser à M. Ayotte, à 10042-109e rue, Edmonton.

POSITION OFFERTE

Français, veuf, 60, seul, valide, demande Canadienne française de 50 ans environ pour tenir maison; travail léger, facile, loisirs; gages raisonnables. Ecrivez à: Islay P.O., Alberta, No 1205.

CARTES DE NOEL



Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, écrire à: CARTES DE NOEL ENR. 30, avenue des Chênes Québec



Mlle Carmelle Rita Despins, de Calgary, élève finissante au pensionnat de l'Assomption à Edmonton, est la gagnante de la Bourse (d'Education) offerte par les Bonnes Amies chaque année.

Les Bonnes Amies

Le cercle Les Bonnes Amies offre ses plus sincères félicitations à Mlle Despins, de Calgary, qui a gagné la bourse offerte par le club.

La première réunion de la saison aura lieu le lundi 6 octobre au salon de la paroisse St-Joachim. Le comité d'Education sous la direction de Mme Adrien Blais, servira le goûter.

ST-JOACHIM

Il nous fait plaisir de féliciter M. et Mme Paul Chatain, ainsi que M. et Mme Roland Patenaude qui ont pris part à une discussion sur les devoirs des parents au Congrès de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne qui eut lieu récemment à Edmonton. Il semble que l'auditoire a bien apprécié cet échange de vues fait par les parents. Les sujets traités furent précisément ceux qui occupent nos familles dans le devoir si important de l'éducation religieuse des enfants.

La première réunion des scouts eut lieu lundi soir. Les scouts de St-Joachim sont encore sous l'habile direction de M. Richard Arcand et son aide-de-camp, M. Emilien Bédard. Le R. P. Leduc continuera sa fonction d'aumônier. Les Guides commenceront leurs activités la semaine prochaine.

M. et Mme Albert Kéroack, accompagnés de Cécile et Bernard ont assisté à la profession des voeux perpétuels de leur fils Antonio, chez les Pères Oblats à Lebret. Ils se sont ensuite rendus à Winnipeg afin de visiter leurs parents.

M. Louis Morin, fils de M. et Mme Augustin Morin, a récemment commencé son noviciat chez les Pères Oblats à St-Norbert, Manitoba. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

M. Camille Dozois, fils de M. et Mme Edmond Dozois, est entré au Séminaire St-Paul de l'Université d'Ottawa. A lui aussi, nos meilleurs voeux.

Les principales fêtes du Centenaire de Laval

19-22 septembre

De grandioses célébrations ont déjà marqué le centenaire de l'Université Laval, depuis le début de cette année. L'historique Cité de Québec, berceau de la civilisation chrétienne en Amérique, a vu, en ces derniers mois, d'innombrables Congrès de toutes sortes se tenir en son enceinte, à l'occasion du centenaire de Laval. Nous ne récapitulerons pas ces magnifiques festivités qui sont encore dans toutes les mémoires.

Il nous parait, toutefois, de notre devoir, et quelle douce obligation que celle-là! d'attirer l'attention sur les fêtes qui se dérouleront du 19 au 22 septembre, et qui seront le point culminant de cette année centenaire. Le 21 septembre verra donc des spectacles grandioses, car ce sera la grande journée du centenaire. "Quelque 500 délégués des principales Universités du monde, des sociétés savantes, des représentants officiels de la France, de l'Angleterre, du Vatican, des Etats-Unis et d'une quarantaine d'autres pays assisteront aussi à cette cérémonie qui marquera le début d'un nouveau chapitre de l'histoire de Laval par la bénédiction de la Cité universitaire".

Tout le Canada voudra s'unir par la pensée et le coeur à l'allégresse de Laval, car tout le pays a une dette énorme envers ce foyer de la culture. Nous nous habituons hélas! trop facilement à jouir de toutes les richesses spirituelles, culturelles, économiques de notre beau et grand pays, sans réfléchir suffisamment sur le rôle de ceux qui nous ont préparé ce patrimoine sacré. Un passé aussi glorieux que celui de Laval n'a pas été le fruit d'une génération spontanée: combien de saints, de savants prêtres ont épuisé littéralement leur vie à la tâche; combien d'éminents professeurs laïcs ont oeuvré péniblement, avec des moyens de fortune, pour édifier un tel foyer de culture. Il faut donc savoir reconnaître en toute justice l'incomparable dévouement de tant de pionniers.

Le dévouement des autorités d'aujourd'hui ne le cède en rien à celui des bâtisseurs d'hier. Et le déroulement splendide de cette année centenaire nous aura clairement démontré que Laval vit plus que jamais, comprend mieux que jamais son rôle de bastion spirituel en Amérique. Il est à souhaiter que tous les Anciens de nos belles Universités catholiques et françaises sauront dans la vie se montrer de dignes fils de leur Alma Mater. C'est dans nos universités que se forment les élites: et si nous voulons que nos élites soient à la hauteur des exigences de notre mission spirituelle dans le monde, il appartient à chacun, car c'est une oeuvre de solidarité, de vivre en plénitude cette vie de lumière que les Universités cherchent à faire s'épanouir.

Nous profiterons aussi de ce centenaire de Laval pour mieux approfondir la haute figure de Mgr de Laval, ce géant de sainteté. Et nous voudrons nous rendre à l'appel de nos Vénérables Evêques qui nous incitent fortement à étudier cette figure merveilleuse du Fondateur de l'Eglise canadienne. Nous prierons ardemment pour que Mgr de Laval connaisse au plus tôt les honneurs de la béatification.

La divine Providence réserve à notre beau et grand pays des faveurs encore plus rayonnantes: mais il faut que tous nous sachions d'abord reconnaître nos origines religieuses vraiment incomparables, et, que Georges Goyau a qualifiées d'épopée. Dieu n'a pas favorisé à ce point tous les pays: c'est Pie XII qui nous l'a dit, au lendemain de la Béatification de Marguerite Bourgeoys: Non fecit taliter omni nationi. Si nous sommes fidèles à cette volonté de Dieu sur nous, si nous jouons toujours plus fervemment notre mission spirituelle dans un monde matérialiste que nous sommes appelés à transformer, Dieu ne nous ménagera pas ses grâces. Le Centenaire de Laval est une occasion unique de prise de contact avec un passé glorieux, avec un avenir qui sera tout aussi glorieux, élargissant sans cesse son rayonnement dans un monde qui en a tant besoin.

—Centre Marial Canadien.

Bienvenue à S. Excellence Mgr l'évêque de Saint-Paul

Voici le texte de l'allocution prononcée par Mgr S. Loranger, P.D., vicaire général, lors de l'intronisation de Son Exc. Mgr L.-P. Lussier, C.Ss.R., comme deuxième évêque de Saint-Paul-en-Alberta.

A l'Illustrissime et Révérendissime Monseigneur Philippe Lussier, de la Congrégation du Très-Saint Rédempteur, Evêque de Saint-Paul en Alberta.

Qu'il plaise à Votre Excellence:

La promotion de notre très dévoué Monseigneur Maurice Baudoux à la Coadjutorerie de Saint-Boniface, le 12 mars dernier, nous laissa dans une attente que la prière, cependant, rendait confiante. Et selon la promesse d'assistance envers l'Eglise jusqu'à la fin des siècles, le Saint-Esprit dirigea notre Très Saint-Père le Pape Pie XII dans le choix d'un autre pasteur pour nos âmes. Le 28 juin, nous apprenions Votre nomination, Excellence, comme deuxième évêque de ce diocèse de Saint-Paul en Alberta. Ce fut pour nous le sujet d'une grande joie, car nous nous trouvions de nouveau placés sous la bienfaisante houlette d'un successeur des Apôtres.

Pour la presque totalité d'entre nous, empêchés par la distance de fréquenter Sainte-Anne de Beaupré, nous ne connaissons pas le Directeur de ses Pèlerinages. Mais entre autres agréables informations, il nous en vint une par M. et Mme Edmond Mailloux, pionniers de Saint-Paul, qui avaient fait partie de notre Délégation au dernier Congrès de la Survivance française à Québec. Discrètement guidés par vous, dans la visite de votre vénérable sanctuaire, ils ne savaient pas encore que vous étiez élu pour être notre Evêque. Cependant, ils éprouvaient déjà ce sentiment d'une attache particulière qu'avait su leur communiquer votre très pieuse bienveillance.

Les quelques heures que vous passiez ici un peu plus tard, en compagnie d'une quinzaine de vos prêtres, les liaient pareillement à vous, en sorte que pour vous avoir connu, ils oubliaient les misères d'un retour chez eux par une température fort inclémente.

Les voix de la renommée ont encore augmenté notre estime envers vous dans la suite, et nous avions grande hâte de vous posséder définitivement parmi nous.

Dès le 2 juillet, par télégramme, vous daigniez nous donner l'assurance de votre grande affection en Jésus, Marie, Joseph, et Sainte Anne; et votre dévouement total pour l'accomplissement de l'oeuvre divine de la Rédemption: "Ut omnes salvi fiant" — il faut que tous soient sauvés. Votre grand désir était de vous dépenser au plus tôt au service des nouveaux fidèles à vous confiés par l'Autorité Suprême de l'Eglise, et des concitoyens habitant nos progressives régions.

Excellence, ce temps est heureusement arrivé hier, 9 septembre. Vous pouvez également aujourd'hui observer vos prêtres et vos ouailles venus de paroisses aussi éloignées que Barrhead, Athabasca et LeGoff apporter à leur nouvel Evêque les hommages de tout ce grand diocèse de Saint-Paul.

Quelle fierté, pour tout votre clergé diocésain et religieux, pour les révérendes Soeurs enseignantes, hospitalières, ou très spécialement priantes, de savoir l'estime que vous ont portée par leur présence ici les Illustrissimes Archevêques, Evêques, Exarques, Abbé Nullius, protonotaire apostolique, prélat domestique; les Supérieurs Provinciaux de grandes congrégations missionnaires et enseignantes, les admirables religieuses, le nombreux clergé visiteur. Les accompagnent amicalement des personnalités administratives; des officiers du pouvoir exécutif de Sa Majesté la Reine. Il s'y mêle aussi des personnes aux origines et aux croyances les plus diverses, toutes respectueuses de votre qualité d'éminent chrétien et citoyen.

Tout ce concours montre en quel haut lieu tant d'autres avec nous tiennent votre auguste personne et la dignité d'apôtre ajoutée par la consécration épiscopale.

Qu'il plaise à Votre Excellence de recevoir l'offrande de notre filiale dévotion et de notre respectueuse collaboration aux oeuvres que par état et surtout par amour vous désirez accomplir pour nous. Le clergé et les fidèles veulent former avec vous leur chef une grande famille diocésaine animée d'un même esprit: le vôtre. Comme dans une famille tout est commun, les biens et les maux; les joies aussi bien que les douleurs; ainsi dans le diocèse, chacun de nous doit, et veut, espérons-le, participer non seulement aux avantages, mais aussi aux obligations qui résultent de notre incorporation à notre évêque, et par delà, à notre Très Saint-Père le Pape, et à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nous formulons le voeu qu'unis avec vous notre Père; et par le Perpétuel Secours de Notre-Dame, nous puissions tous aussi remplir intégralement le rôle du Christ, selon votre devise: Vices Christi vere fungi.

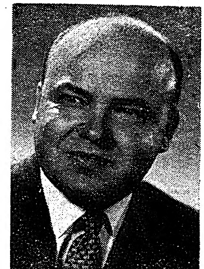
Nous prions notre bonne Mère de bénir votre Episcopat, pour qu'il soit fructueux, et longuement rempli de joie dans votre diocèse de Saint-Paul en Alberta.

PICARDVILLE

FEU RAOUL BOUCHER

Lundi le 8 septembre avaient lieu dans l'église de Picardville les funérailles de M. Raoul Boucher, décédé à l'âge de 55 ans et 11 mois. Il laisse pour pleurer sa perte quatre soeurs, Corinne (Mme H. Boucher), Anne-Marie (Mme A. Racine), Antoinette (Mme A. C. St-Louis), Lucia (Mme Cecil Lord); cinq frères, Lionel, Charles, Lucien, Edouard et Francis.

Par la voix de la Survivance, la famille en deuil désire remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie, de l'aide ou offrandes de messes.



A. W. Howard
NOUVEAU GERANT GENERAL DE CALGARY POWER LTD.

Né à Calgary, M. Howard y a fait ses études primaires et secondaires. Il a ensuite obtenu son degré de Bachelier ès Sciences comme ingénieur électrique à l'Université de Toronto en 1935. Il remplace M. H. B. Sherman qui a dû démissionner comme gérant général pour cause de santé. M. Howard est le fils de M. H. A. Howard, de Calgary.

LEGAL

Notre pèlerinage annuel au cimetière eut lieu dimanche après-midi le 14 septembre alors qu'une grande foule de paroissiens s'assemblaient dans ce lieu de repos pour rendre hommage à leurs défunts. Nous en profitons pour remercier de nouveau ceux qui ont aidé à l'entretien du cimetière au courant de l'été en faisant réparer leurs monuments ou en construisant de nouveaux, et aussi ceux qui à l'occasion de ce pèlerinage ont été généreux dans leurs offrandes en faveur des âmes du purgatoire.

Nous avons baptisé dimanche après-midi, le 14 septembre, Maymie Laura Keane, fille de M. et Mme Allan Keane, née le 30 août dernier. Nos félicitations aux heureux parents.

On nous rapporte que la famille M. Aimé Boisvert, employé au couvent du Sacré-Coeur depuis nombre d'années, a vendu sa demeure à M. Normand Boisvert, et nous quitte cette semaine pour demeurer et travailler à St-Albert. M. Jos. L'Heureux, employé du C.N.R. ici depuis cinq ans, a aussi quitté son emploi ici il y a quelques semaines et a repris le même emploi à St-Albert. Il s'attend à déménager sa famille dans un avenir prochain.

Une assemblée de l'Association Sportive de Legal eut lieu à la salle paroissiale dimanche le 7 septembre pour discuter de nouveau la possibilité de construire aussitôt que possible le curling rink et aussi rebâtir la patinoire. On nous rapporte que des résolutions ont été prises de commencer les travaux dans un avenir prochain.

M. et Mme Georges Montpetit nous quittaient dimanche dernier pour entreprendre un voyage en auto dans l'est du Canada. C'est le premier voyage de la sorte que M. et Mme Montpetit se permettent. Nous leur souhaitons bon voyage.

Dans la dernière partie des finales de la Ligue de Balle au Camp jouée ici dimanche dernier, le club de Alcomdale a remporté la coupe en infligeant une défaite au club de Legal par un compte de 14 à 8. Nous souhaitons meilleure chance au club de Legal pour l'an prochain.

Les battages qui ont été paralysés depuis les trois dernières semaines par les pluies seront repris au courant de la semaine si le beau temps se maintient et que des bons vens sèchent les swats que les pluies ont imbibés, et sur lesquels les canards ont fait belle chair depuis quelques semaines.

Tant vaut l'homme, tant vaut la terre. —Proverbe chartrain.

Le gaspillage mène à la ruine.—Vieux proverbe.

FORT KENT

Mardi matin, M. l'abbé L. Thibault, notre curé, se portait à la rencontre des abbés Gaudet et Comeau, ses confrères de la Nouvelle-Ecosse, qui viennent visiter notre beau pays. Ils passeront quelques jours au presbytère.



La Moisson est grande

Ai-je la vocation?

Vous vous souvenez qu'en mars dernier, nous avions proposé de faire de chacun de nos jeudis 'le jeudi de la vocation'. Nous souhaitions alors que tous nous nous fassions un devoir, le jeudi, soit d'offrir nos prières habituelles et notre travail, soit de faire quelque prière ou quelque sacrifice — pour le problème du recrutement.

Jeudi dernier, nous disions notre joie de voir qu'un peu partout on prenait la chose au sérieux, qu'on faisait du spécial pour les vocations, et nous vous invitions — jeunes et moins jeunes — à nous poser les questions qui touchent cet objet si important de la vocation.

Ce matin, nous avons déjà une question que nous pose une jeune fille de 16 ans: "Comment puis-je dire que j'ai la vocation?" Voilà une question qu'une foule de jeunes se posent, et nous sommes heureux de leur répondre, brièvement et clairement.

La vocation — religieuse ou sacerdotale — se décrit mieux qu'elle ne se définit. Cependant, la personne qui a réellement la vocation éprouve très souvent dans son coeur la certitude qu'elle a la vocation. Elle se sent poussée par la grâce à faire les sacrifices voulus pour suivre l'appel, elle sent que le bon Dieu l'attend là avec un vrai bonheur, que c'est vraiment sa place.

Cet élan intérieur vers le couvent ou l'autel, elle le perçoit de mille manières différentes: les petits gars qui commencent à servir la messe, les petites filles qui ont des religieuses comme maîtresses, telle est l'origine la plus fréquente des vocations, ou plutôt, du désir de la vie religieuse ou sacerdotale. Mais ce désir intérieur peut venir à tout âge et de n'importe quelle façon: au cours d'une retraite, dans le silence de la prière, durant une sérieuse maladie qui montre la vanité du monde, après un accident, au contact des personnes consacrées, à la lecture des annales et des vies de saints.

Il n'est pas rare de voir des vocations germer à la vue des dangers du monde: en voyant tant d'occasions de péché autour de soi, on sent le besoin de fuir le danger pour sauver son âme plus sûrement. Tel est manifestement le cas de ces milliers d'anciens soldats qui se donnent au bon Dieu, de plusieurs adolescents et adolescentes qui se sont ouverts les yeux devant la corruption morale de leur époque.

Avez-vous déjà songé à vous donner au bon Dieu? Y songez-vous encore parfois? Dans les deux cas, il serait bon, il faudrait même vous en ouvrir à votre confesseur ou à votre curé, en toute simplicité. Il vous aidera à voir clair dans votre vie, à vous étudier, à voir ce que le bon Dieu attend de vous.

N'attendez pas qu'un Ange vienne vous faire signe.

Ne croyez pas, non plus, que le fait de parler de cela à un prêtre, vous forcera d'entrer au séminaire ou au couvent. Souvent, on n'ose parler de vocation, car on craint de se faire répondre tout de suite avec une parole évangélique: "Viens, suis-moi.... Si tu veux...." Une vocation ne se décide pas en un tour de main. Il faut, de la part du candidat et du prêtre, de la prière et de la réflexion, des sacrifices.

Jeune homme, jeune fille, tu as 15 ans, 17 ans, 20 ans, et il t'arrive parfois de songer à te donner au bon Dieu? ça t'est arrivé dans le passé? — Il ne serait pas sage du tout de fermer l'oreille à cette idée plus ou moins vague, il faut tirer ça au clair en consultant un prêtre.

"Beaucoup d'appelés, peu d'élus." C'est sûr que tous ceux qui ont eu un jour le désir de se consacrer au bon Dieu, n'avaient pas nécessairement la vocation. Mais il n'est pas moins sûr que, si ceux qui ont eu cette pensée un jour, s'en étaient ouverts à un prêtre, il y aurait plus de consacrés au service du Christ, il y aurait moins de monde malheureux.

Ce que je veux dire, c'est ceci: ceux qui pouvaient avoir une vocation et qui ont reculé, ne sont pas nécessairement malheureux dans le monde, mais ils y sont **moins heureux** que s'ils avaient suivi l'Appel; pour eux, le vrai bonheur était dans le service divin; étant restés dans le monde alors que Dieu les appelait, ils y trouvent un bonheur moindre, un bonheur diminué.

Chers jeunes de chez-nous, étudiez donc votre vocation avec le bon Dieu (par la prière et la réflexion), et avec un prêtre. C'est pour vous un gage de paix e' de sécurité pour la vie.

O Notre-Dame, dégénez ces jeunes qui n'osent parler du rêve qu'ils caressent, fortifiez ces jeunes qui ont peur de s'éclairer, au cas où ils auraient la vocation! Il y va de leur bonheur et du bien de l'Eglise, chère bonne Mère, voyez-y donc!

C. Tourigny, o.m.i.,
St-Albert, Alberta.

LOS ANGELES

On me demande pourquoi je n'ai pas plus causé des tremblements de terre. C'est que j'en aurais eu trop long à raconter. Vous réalisez ce que notre demi-douzaine de journaux principaux nous en on dit. D'abord nous n'eûmes qu'un seul tremblement, un tremblement perpétuel, nous secouant par petits boûts. Il n'a pas commencé à Bakersfield, ni à Tehachapi, mais il fut toujours. Il y était quand j'arrivai, en 1929, il y était lorsque le premier blanc passa ici, Portola, en 1769. Lorsque Portola campa sur notre petite rivière, il eut tremblement. Portola nomma notre petite rivière, "la Rivière du Tremblement de Terre". On a vite changé, et aujourd'hui c'est la Rivière Los Angeles. Notre sous-sol est tout craqué, en toutes directions. Neuf des onze tués à Tehachapi étaient catholiques. La famille Martin, dont trois enfants furent tués, est canadienne-française. L'église catholique de Tehachapi tint bon mais celle de Arvin est hors d'usage, s'écoula presque en entier. J'ai vu les dégâts d'Arvin. Le tremblent du lundi fit tinter le glas pendant deux minutes, à la grosse cloche de notre cathédrale à Los Angeles. Fantastique coïncidence.

* * *

Le soir du plus gros tremblement de Bakersfield, nous reçûmes téléphone que "Doodles" y avait été tué. Ce fut un affreux choc. Jeune homme de 25 ans, il venait de se procurer une machine recordante, et m'y avait fait faire un discours le soir précédent. Etait arrivé à Bakersfield 2 heures seulement avant le tremblement. Mais, plus amples informations nous apprirent qu'il était à l'hôpital. . . pas mort.

Un visiteur de la Floride aime autant les ouragans de chez lui que les tremblements d'ici.

Le protecteur contre les tremblements de terre est Saint Emydius, dont la fête est le 9 août. Nous n'en connaissons pas long de lui: Il est vu dans l'art religieux, soutenant un mur d'église, prêt à tomber par tremblement de terre. Il devint évêque de Ancona au 3ème siècle. Un de nos forts tremblements fut celui de 1857. Notre évêque Amât demanda et reçut permission du Vatican de prononcer Saint Emydius, le saint à prier pour telle protection.

Un tout petit restaurant français, le Petit Trianon s'est blotti parmi tant d'autres sur notre fameuse Sunset Strip. Tout petit, que de quelques douzaines de sièges, mais d'excellente cuisine; il met la France en vue dans cette si exclusive section. Ouvert que de 5 p.m. à 10 p.m.

Qui dit que le Canada est pauvre! Proportionnellement, il enverra plus de touristes en Europe cette année que les Etats-Unis. On juge que 35,000 canadiens traverseront l'Atlantique en ce 1952, desquels les deux-tiers seront canadiens-français.

Charles Boyer, l'acteur français, donne une partie de sa riche bibliothèque française à notre Université Loyola. On y voit "Les sermons de Massillon", 1773, 'Histoire Générale des Voyages" de De la Harpe, 1780, etc.

C'est surtout au temps des vacances que nous réalisons l'importance de notre Cercle Canadien. Sans lui, nous ne nous connaîtrions point.

Mme Georges Sarrasin a atteint ses 81 ans samedi le 6 septembre. Félicitations. Et elle tient encore maison, grande maison, avec cinq grandes personnes. M. Sarrasin aura 88 ans en décembre.

J.-R. Thibaudeau.

Raison de s'inquiéter

—Le gros monsieur riche, très riche, qui demeure pas loin d'ici; sais-tu comment il a fait son argent, papa?

—Dieu le sait, mon enfant.

—Je comprends alors pourquoi le monsieur a l'air toujours inquiet.

* * *

Le juge — Enfin, pour quelle raison avez-vous détourné cet argent?

Le prévenu — On m'avait offert un poste de confiance, M. le juge, et j'en avais besoin comme caution.

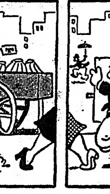
* * *

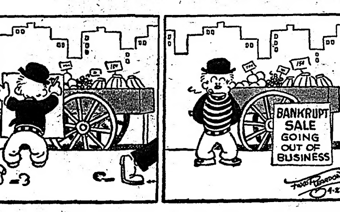
Mendiant cynique

—Tenez, mon pauvre homme, voilà vingt sous, c'est tout ce que je peux faire, car je ne gagne pas beaucoup, moi non plus.

—Sans doute parce que vous ne travaillez pas assez.

BOZO FOXO REARDON





La Confrérie dans une paroisse

Cercles d'étude

Pour jeunes gens et adultes — groupés en groupes au moins de 8 et pas plus que 12. Le leader de chaque cercle doit être préparé à sa fonction. Un groupe d'études consiste non seulement à apprendre mais à l'échange d'idées — plusieurs sessions sur ce sujet sont au programme de ce Congrès. Le programme à l'étude peut être local si on n'en a pas de prescrit par l'Ordinaire.

Parents-éducateurs

Ce programme aidera les parents à former leurs tout petits. Rédigé par des autorités compétentes, on enseignera aux parents à créer l'atmosphère chrétienne dans leurs foyers pour les petits de l'âge de 3 mois à 6 ans. Une autre session du Congrès est consacrée à ce sujet. Le groupe des visiteurs est nécessaire, pour distribuer les feuillets du programme tous les trois mois aux parents.

Apostolat des non-catholiques

Il s'exerce sous diverses formes: Conférences publiques sur notre Sainte Religion, ou cercles d'études auxquels on invite les non-catholiques — il y a l'oeuvre des tracts. Une autre session du Congrès est dédiée à cette étude.

Tous ceux qui font part du programme entier que je mentionne sont les membres actifs. Leurs devoirs; la prière et l'action sous diverses formes. La réception des sacrements et un riche trésor d'indulgences que la Sainte Eglise leur accorde. Comme condition essentielle, il faut ériger la Confrérie canoniquement, ce qui l'affiliera à l'archiconfrérie de Rome, et un registre pour les membres actifs ou associés.

Car il y a aussi la part des associés, de ceux qui ne peuvent pas prendre une part active, pour des raisons incontrôlables, tel que l'âge avancé, ou la maladie, etc. Ceux-ci peuvent devenir membres, et leurs devoirs consistent dans la prière et la pénitence et l'aumône. Toute organisation a besoin de fonds, la Confrérie ne fait pas exception. La paroisse peut aider, mais les aumônes annuelles des membres associés combleront les déficits.

Ce groupe est très important. Leurs prières, leurs mortifications, attireront les bénédictions divines sur le travail des membres actifs, et sur ceux qui sont l'objet de leur dévouement. Parmi ces derniers, il se présente des porblèmes; parents indifférents ou hostiles.... il faut de la patience, de la persévérance, de la prière et surtout acheter par la morl tification le don précieux de la foi pour tant d'âmes.

Il y a aussi la fête annuelle de la Doctrine Chrétienne, à une date fixée par l'Ordinaire. Le programme de cetté fête peut varier, selon les directives diocésaines; mais le but principal est de rappeler à nos catholiques leur rôle d'apôtres laïques, de chercher à augmenter les rangs des membres, de faire l'étalage du travail accompli et du travail projeté.

Comme je le disais a udébut, il faut procéder sûrement et lentement; c'est l'oeuvre de l'Eglise, l'oeuvre de Dieu. Le devoir pressant est la formation de nos enfants et de nos parents. Pie XII notre Souverain Pontife disait tout récemment: "Les prêtres ne suffisent plus; les religieuses ne suffisent plus; il faut que les laïques prennent une part active et efficace à l'apostolat de l'Eglise. Par notre baptême et notre confirmation nous sommes membres du sacerdoce royal du Christ; comme membres du corps mystique du Christ dont nous faisons partie intégrale, nous devons travailler à vitaliser, augmenter et agrandir le corps mystique du Christ. C'EST L'ACTION DU CHRIST LUI-MEME.... c'est pour nous, une noble forme d'action catholique.

Tribune libre

Il est intéressant et réconfortant de lire dans la Survivance la correspondance de la Tribune Libre du 10 septembre et son auteur devrait être complimenté; c'est un grand colonisateur. Il dit: "Quelle force représente notre jeunesse si nous savons lui faire aimer le sol. Quelle force si nous lui facilitons la fondation d'un foyer. Quelle force si nous travaillons à l'installer sur une terre neuve!"

Tout cela est très bien, c'est magnifique et nous croyons que la majorité de notre colonie réalise bien ces faits qui sont notre principale préoccupation: l'établissement de nos enfants sur le sol où ils seront les maîtres de leur entreprise et de leur liberté. Mais c'est souvent notre élite qui manque à sa tâche de seconder nos cultivateurs dans leur éducation pour les aider à conserver leur foi et leur langue.

Lisez à l'entête de la Survivance: "Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi". (Benoît XV).

C'est très bien de leur dire de conserver leur langue: c'est une des meil- besoin d'aide, noyés comme ils le sont ici dans la masse anglaise. Nous pouvons les aider beaucoup avec notre radio en attendant d'avoir des écoles bilingues. Nous avons bâti notre radio dans le but d'aider et de propager notre langue et nous ne faisons aucun effort pour aider nos gens à pratiquer,lireet écrire le français convenablement.

E. M.

"On ferme les yeux"

Il arrive parfois que nous avons tellement songé à un problème que l'on s'imagine que tout le monde doit y avoir réfléchi de la sorte. Il en est de même lorsque nous possédons tous les détails d'une affaire; nous pouvons avoir l'impression que chacun possède tous ces mêmes détails. Ainsi un de mes amis, journaliste, me faisait remarquer qu'il lui arrivait souvent d'oublier un détail important dans l'annonce d'un événement à venir parce qu'il considérait souvent ce détail comme moins important parce qu'il en était bien au courant. C'est pourquoi il lui arrivait d'oublier de mentionner à quel endroit devait avoir lieu tel banquet, ou bien à quelle heure commencerait telle cérémonie.

Son chef d'information devait continuellement vérifier sa copie et cela humiliait mon homme. Finalement, il reçut le conseil de traiter sa nouvelle comme s'il l'écrivait pour des étrangers ignorants tout de l'affaire; de cette façon il serait assuré de ne rien oublier des détails importants.

Il arrive également que nous avons tellement parlé d'une question ou tellement entendu parler de ce même problème, que nous croyons inutile d'ajouter quoi que ce soit. Je crois bien qu'au contraire, nous ne discuterons jamais assez de certains sujets et personne ne pourra nous accuser de revenir constamment sur les mêmes problèmes car il y aura toujours des gens qui n'auront pas compris la première fois ou qui auront oublié.

C'est sans doute à force de répéter la même chose que l'on peut arriver à faire comprendre tous les aspects d'un sujet. La propagande communiste sait bien cela et en répétant continuellement ses attaques contre nos voisins des Etats-Unis pourra peut-être faire croire à certaines gens qu'ils ont réellement eu recours à la guerre des microbes. On aura beau par la suite démontrer le ridicule de ces accusations, il en restera certainement quelque chose.

Il est vrai également que beaucoup de gens sont plus facilement portés à ajouter foi à l'invraisemblable et à l'absurde qu'à la logique. L'impossible a toujours eu un attrait séduisant. Ainsi, on sait bien qu'il est impossible de vivre sans travailler, pourtant combien de gens voudraient qu'il en soit ainsi.

L'homme est particulièrement porté à donner confiance à tout prophète qui lui promet la *sécurité*, particulièrement si on lui offre un moyen facile — même si peu pratique ou impossible — d'y arriver. Par contre, si on déclare que la véritable *sécurité* ne peut être acquise que par l'effort quotidien et le travail, *nous préférons* fermer les yeux et *se* boucher les oreilles.

Nous aurons beau lire des biographies de héros qui ont préféré la liberté à la *sécurité* immédiate sachant que sans liberté il n'y a pas de véritable paix, il y aura *encore* des gens pour qui la liberté ne pèse guère dans l'échelle des valeurs. Ils seront prêts à abdiquer les droits *et les devoirs* qu'entraîne la liberté pour poursuivre un nuage rose trompeur.

Devant cet état d'esprit, faut-il se surprendre que les législateurs adoptent sans trop d'hésitation des lois qui visent à nous donner la sécurité au dépens de notre liberté. C'est pourquoi, il me semble, que nous ne répétons jamais trop que la menace du socialisme ne vient pas toujours d'où l'on croit.

A. Saumier,
(Québec-Presse)

Opportunisme

Le banquier X.... est un chasseur passionné et qui, de plus, est d'un grand sans gêne avec ses invités. Un jour, au cours d'une chasse, il place un des chasseurs:

—Mettez-vous là, au bord du chemin, lui dit-il, vous verrez probablement débouler un sanglier; il passera peut-être un chevreuil, un lièvre ou un lapin, mais dans tous les cas, vous verrez sûrement passer le facteur. . . et puis vous aurez l'obligeance de lui remettre cette lettre.

* * *

Professeur — Quel animal nous fournit le jambon?

Elève — Le boucher, monsieur!

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveillez-vous 7h.20—Interview 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Réveillez-vous 7h.45—Cirque des lettres 7h.50—Réveillez-vous 7h.55—Minutes du sportif	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous	Nouvelles Réveillez-vous Interview Ici et là, depuis minuit Réveillez-vous Cirque des lettres Réveillez-vous	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Le bon vent 8h.55—Bulletin nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le bon vent Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00— 10h.10— 10h.30—Visage du monde 10h.45—Monde féminin	Les Three Suns Monde féminin	Dans la coulisse Monde féminin	Chronique de France Monde féminin	Accordéon Monde féminin	Heure Dominicale Bal Musette	Ouverture-nouvelles Concerto
11h.00—Bouquet musical	Saludos Amigos Heure de St-Albert	Heure de Falher	Musique tzigane Heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Avant l'angélus	Messe du dimanche
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M. 12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine 12h.55—Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Rapport des routes La Ferme Albertaine Marché pétrolifère	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède Le rapport des routes Heure de Girouxville Marché pétrolifère	Radio journal Intermède Musique Tzigane
1h.—Pot-pourri 1h.15— 1h.30—	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville Jardins plantureux Magazine des sports	Activités sportives Causerie Action Cath. En vedette
2h.00—Caprice des goûts 2h.15— 2h.30— 2h.55—Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Au caprice des goûts Nouvelles	Aux caprices des goûts	Opéra
3h.00—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—Musique Hawai 4h.45—Yvan l'intrépide	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur A votre santé Intermède Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur Message au Nord Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur Tante Lucille Yvan l'Intrépide	Micro Activités Radio-Sacré-Coeur Piano Populaire Yvan l'Intrépide	Micro activités Radio-Sacré-Coeur Heure cathol. en cris	Musique légère
5h.00—Marche militaire 5h.15—Piano populaire 5h.20— 5h.30—Musique à la carte 5h.45— 5h.55—Trois Cloches	Heure de Morinville Musique à la carte Trois Cloches	Plamondon et Atmore Musique à la carte Trois Cloches	Heure d'Eaglesham, Tangente et Codessa Musique à la carte Trois Cloches	Boston Pops Musique à la carte Trois Cloches	Le Message de l'Immaculée Heure de Donnelly Trois Cloches	Régal artistique Nouvelles Au violon Plus beaux contes
SOIREE 6h.00—Chronique sportive 6h.05—Hors d'oeuvre 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Sieste musicale 6h.59—Nouvelles	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède La Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Horaire Hors d'oeuvre Radio journal Intermède Sieste musicale Nouvelles	Chronique sportive Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Intermède Sieste musicale	Horaire A la console Radio journal Intermède Un air dans un décor
7h.—Un homme, son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Nouveautés dramatiques 7h.45—	Homme et son péché Méli-mélo Duel dans l'ombre	Homme et son péché Méli-mélo Commissaire Maigret	Homme et son péché Méli-mélo Les Trois Troubadours	Homme et son péché Méli-mélo Polkas, chansonnettes	"4 Points Cardinaux" Méli-Mélo L'Ame humaine	Disques RCA Victor A travers le temps
8h.00—Nouvelles 8h.10—B.U.P. 8h.15—Succès français 8h.30—Fête au Village 8h.45—	Nouvelles B.U.P. Succès français Pages choisies	Nouvelles Votre disque favori Tour de valse Rythme de Paris	Nouvelles B.U.P. Regards sur le Passé	Nouvelles B.U.P. Rythme sud-am. Le vent sur la falaise	Nouvelles B.U.P. Valses et Tangos Le Vieux Raconteur	Nouvelles Concert populaire Arts et lettres
9h.00—Théâtre Radio-Can. 9h.30—	Paris a mon coeur Casa Manana	Radio-théâtre	Vocalises La Villa qui chante	Baptiste et Marianne Match	Marche Militaire A la volette Parade chansonnettes	"Nos Etoiles d'aujourd'hui et d'hier"
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.45—Intermède 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles En Sourdine Le succès du jour Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'orgue Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Intermède Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Palace Gardens	Résumé des nouvelles Intermède Collégiens en vacances Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

Résultat de l'examen français d'instruction religieuse

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

Nous commençons cette semaine la publication des résultats de l'examen d'instruction religieuse organisé dans les écoles bilingues par l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta. Nous nous excusons du retard de la publication de ces résultats, mais il nous a été impossible de faire publier plus tôt ces résultats. On trouvera tout d'abord dans les prochaines éditions, les noms concurrents qui ont répondu aux questions de l'examen français; dans des éditions subséquentes nous publierons les noms des concurrents de l'examen anglais.

Le secrétariat de l'A.E.B.A.

Grade III

Bernard Rondeau, Bonnyville 100
Marielle Laperrière, Falher 100
Claire Guindon, Girouxville 100
Lucienne Lambert, Guy 100
Eloi Fortier, Mission Lac La Biche 100
Wilfrid Ouellette, Mission Lac La Biche 100
Gerald Houle, Morinville 100
Dolores Gibeau, Morinville 100
Rita de Champlain, Legal 99
Claudette Turcotte, Legal 99
Laurette Maisonneuve, Beaumont 99
Cécile Gobeil, Beaumont 99
Madeleine Nadeau, Picardville 98
Camille Verhaeghe, Mission Lac La Biche 98
Nicole Duchak, Pensionnat A.S.V. 98
Denis Biron, Bonnyville 98
Gilberte Bougie, Bonnyville 98
Maurice Dumont, Bonnyville 98
Jean Séguin, Bonnyville 98
Georgette Théberge, Morinville 97
Richard Nadeau, Picardville 97
Jeannine Vallière, Picardville 97
Claire Johnson, Mission Lac La Biche 97
Ernest Bourque, Mission Lac La Biche 97
Denise Foisy, Girouxville 97
Bernadette Fréchette, Bonnyville 97
Paulette Laforce, Bonnyville 97
Maurice Lambert, Beaumont 97
Ernest Bédard, Tangente 96
Gaetane Duchêne, Girouxville 96
Maurice Credgeur, Bonnyville 96
Noella Fortier, Donnelly 96
Priscille Bérubé, Beaumont 96
Olive Mercier, Morinville 95
Aline Boisvert, Legal 95
Hélène de Champlain, Legal 95
Jeannine Houle, Girouxville 95
Marilyne Despins, Falher 95
Richard St-Arnaud, Falher 95
Maurice St-Cyr, Bonnyville 95
Daniel Ouellet, Tangente 94
René Sicotte, Falher 94
Guy Régnier, Bonnyville 94
Réginald Bouchard, Donnelly 94
Elizabeth Maynard, Pens. A.S.V. 93
Raymond Bergevin, Legal 93
Paul Credgeur, Bonnyville 93
Aline Rondeau, Bonnyville 93
Ju-Anne Bourgeois, St-Albert 92
Cécile Poirier, Mallaig 92
Louise Jodoin, Mission Lac La Biche 92
Edouard Rondeau, Bonnyville 92
Roger Chenier, Grandin 91
Edmond Riopel, Picardville 90
Albert Messier, Legal 90
Emile Trudeau, Mission Lac La Biche 90
Francis St-Martini, Legal 90
Annette Dancause, Guy 90
Cécile Bostien, Guy 90
Jean Claude Wolos, Donnelly 90
Simon Tailleur, Morinville 89
Sylvia Fagnan, Morinville 89
Yvonne Provost, Picardville 89
Jeannette Marier, Guy 89
Louise Desaulniers, Girouxville 89
Bernadette Fournier, Falher 89
Simone Lavoie, Vimy 89
Florence Labonté, Beaumont 87
Marilyn Veness, St-Albert 87
Roger Deshoux, Picardville 87
Louise Baril, Assomption 87
Bernard Beaupré, Bonnyville 87
Laurent Frigon, Picardville 85
Claudette Steeple, Mission Lac La Biche 85
Jean Louis Tieulié, Legal 85
Jacques Chalet, Fort Kent 85
Jeannine Campeau, Fort Kent 85
Rita Veillette, Fort Kent 85
Diane Desnoyers, Bonnyville 85
Pierrette Côté, Donnelly 85
Adrien Houle, Morinville 84
Irène Baril, Végreville 84
Aurèle Bourget, Mission Lac La Biche 84
Doris Lanctôt, Girouxville 84
Paul Roy, Fort Kent 84
Mariette Lauzon, Falher 84
Rolland Goudreau, Beaumont 84
Annie Proust, Assomption 83
Solange Dechaine, Mallaig 83
Francis Dufresne, Girouxville 83
Jacques Garand, Falher 83
Robert Collins, Bonnyville 83
Roland Laramée, Bonnyville 82
Suzanne Lessard, Mission Lac La Biche 81
Martin Blanchet, Falher 81
Antoinette Tanguay, Donnelly 81
Léo Demers, Beaumont 81
Bernard Mahé, Ste-Lina 80
Roger Granger, Tangente 80
François Frigon, St-Vincent 80
Paul Langevin, St-Vincent 80
Gérard Chiasson, Ste-Lina 80
Rita Chenier, Grandin 80
Denis Protti, Grandin 80
Pierrette Lapointe, Donnelly 80
Yvette Roger, Beaumont 80
Simonne Ouellet, Tangente 79
Marcel Handfield, Grandin 79
Priscille Mercier, Fort Kent 79
Léo Chaput, Bonnyville 79
Andréa Boily, Tangente 78
Claudette Albert, Fort Kent 78
Eugénie Coulombe, Bonnyville 78
Denis Ouimet, Bonnyville 78
Rita Maisonneuve, Beaumont 78
Victor Goudreau, Beaumont 78
Rose-Marie Ouellette, La Corey 78
Alain Jubinville, St-Paul 77
Juliette Lachambre, Legal 77
Laurette L'Heureux, Legal 77
Joseph Laplante, Vimy 77
Louis Burns, Vimy 77
Aline Brisson, Ste-Lina 76
Aline Laverdière, Girouxville 76
Viviane Gamache, Falher 76
Normand Laframboise, Legal 75
Normand Nadeau, Donnelly 75
Armand Fortier, Bonnyville 75
Simone Brassard, Beaumont 75
Robert Constantin, Morinville 74
Louise Chatain, Assomption 74
Madeleine Demers, Legal 74
Gracia Bourque, Vimy 74
Raoul Vaugeois, Legal 73
Jean Bérubé, Beaumont 73
Marcel Plante, St-Paul 73
Dollard Paquette, Grandin 72
Raymond Normandeau, Morinville 72
Priscille Sévigny, Assomption 71
Joyce Paquette, Bonnyville 71
Léo Labrèque, Donnelly 71
Jean Boyer, Beaumont 71
Guy Laberge, St-Vincent 71
Frank Niziol, St-François 70
Marcel Routhier, Mission Lac La Biche 70
Gertrude Nolette, Girouxville 70
Lionel Lessard, Mission Lac La Biche 69
Hector Gongeon, Girouxville 69
Rose Blanche Plamondon, Fort Kent 69
Lorraine Guénette, Falher 69
Laurent Leblanc, Beaumont 69
Paquerette Boily, Tangente 68
Lillianne Forcade, St-François 68
Edouard Lavoy, Spirit River 68
Roland Lafleur, Guy 68
Georges Fortier, Grandin 68
Marcel Pelletier, Legal 68
Edmond Maillot, Tangente 67
Wilfrid Côté, St-Paul 67
Maurice Drouin, Guy 67
Thérèse Carriveau, Girouxville 67
Paulette Meunier, Morinville 66
Jacques Lafleur, Guy 66
Macine Husereau, Fort Kent 66
Gérard Lavoie, Vimy 66
Marcel Hétu, Bonnyville 66
Patrice Gratton, St-Vincent 65
Jeannine Mailloux, St-Paul 65
Liette Bezeau, St-Paul 65
Mécléa Casavant, Legal 65
Raymond Tremblay, Girouxville 65
Pierre Simard, Chauvin 64
Jeanne L'Abbé, Falher 64
Lucien Blais, Assomption 63
Louise Amyotte, Mallaig 63
Denise Robert, Fort Kent 63
Armand Rivard, Beaumont 63
Léo Chartrand, Thérien 62
Francis Robinson, St-Paul 62
Lilliane Schaub, Plamondon 62
Paul Drouin, Guy 62
Louise Brissette, Grandin 62
Luce Boulet, Fort Kent 62
Wilfrid Labrecque, Donnelly 62
Hector Therien, St-Paul 62
Germaine Girard, St-Paul 61
Roger Belland, St-Paul 61
Alphonse Blanchette, Fort Kent 61
Rosaire Soucy, Morinville 60
Georges Houle, Morinville 60
Robert Chapdelaine, Mallaig 60
Claudette Casavant, Legal 60
Richard Hébert, Legal 60
Marcella Maisonneuve, Donnelly 60
Irène Tardif, Girouxville 59
Marie Rose Doucet, Falher 59
Claude Maurier, Legal 59
Camille Lamoureux, Morinville 59
Pierre VanBrabant, St-Paul 58
Marguerite Firkins, St-Paul 58
Normand Dragon, Plamondon 58
Vivianne Demers, Beaumont 58
Marguerite Gamache, St-Paul 57
Anna Gamache, St-Paul 57
Richard Pelletier, Legal 57
Laurier Bédard, Girouxville 57
Liliane Cloutier, Girouxville 57
Julien Hébert, St-Vincent 56
Thérèse Dudok, St-Paul 56
Françoise Bédard, St-Paul 56
Raymond Soucy, Girouxville 56
Raymond Nault, Fort Kent 56
Rita Théberge, Morinville 55
Paul Turgeon, Morinville 55
Gertrude Leclair, St-Vincent 55
Antoinette Hurtubise, St-Paul 55
Paul Doucet, Falher 55
Angèle Laflamme, Falher 55
Roger Tanguay, Donnelly 54
Lucille Camiré, Fort Kent 54
Marcel Villeneuve, Donnelly 54
Lorraine Rivet, Morinville 54
Ovide Hébert, St-Vincent 53
Agnès Plouffe, St-Paul 53
Claire Chartrand, Mallaig 53
Denis Limoges, Falher 53
Lucille Roy, Falher 53
Jeannette Réginbald, Legal 53
Léonard Lafrance, St-Paul 52
Paul Gaboury, Spirit River 52
Alice Doucette, Mallaig 52
Doris Brault, Lafond 52
Roland Laflamme, Falher 52
Marcel Mercier, Donnelly 51
André Lagacé, Donnelly 51
Marielle Blanchette, St-Paul 51
Annette Garneau, Grandin 51
Marcel Mahé, Grandin 51
Denis Dufresne, Girouxville 51
Lionel Hébert, Morinville 51
Julien Hermary, Beaumont 51
Cécile Duteau, St-Paul 50
Georgette Tieulié, Legal 50
Jeannine Robinson, Lafond 50
Rita Ouellette, Donnelly 50
Pierre Roy, Donnelly 50
Lorraine Bureau, La Corey 50
Georgette Ouellet, La Corey 50

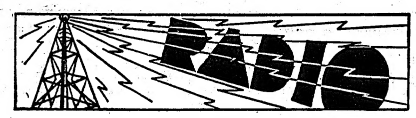
Grade IV

Pearl Rivard, Beaumont 100
Maxime Lavigne, Beaumont 100
Micheline Bédard, Grandin 100
Annette Lavigne, Beaumont 100
Stella Juneau, Beaumont 100
Urbain Rondeau, Bonnyville 100
Paul Vallée, Beaumont 100
Léon Huscreau, Bonnyville 100
Victor Muller, Bonnyville 100
Olive Séguin, Bonnyville 100
Paul Dancause, Guy 100
Hélène Sawchyn, Guy 100
Gérard Drouin, Guy 100
Gabrielle Blanchet, Falher 100
Laurence Normand, Falher 100
Doris Gervais, Falher 100
Yolande Lafleur, Mallaig 100
Anita Albert, Fort Kent 100
Yvonne Belley, Assomption 100
Sylvia Hettinger, Assomption 100
Louise Côté, Assomption 100
Bernadette Potvin, Assomption 100
Yvonne Valiquette, Mission Lac La Biche 100
Suzanne Verheaghe, Mis. Lac La Biche 100
Thérèse Bourque, Mission Lac La Biche 100
Raymond Ouellette, Mission Lac La B. 100
Lucien Lebas, Mission Lac La Biche 100
Paul Tardif, Mission Lac La Biche 100
Solange Routhier, Mission Lac La Biche 100
Gilles Benoit, Chauvin 100
Jeannine Ducharme, Fort Kent 100
Hélène Rivard, Fort Kent 100
Léo Veillette, Fort Kent 100
Collette Guindon, Girouxville 100
Cécile Benoit, Chauvin 100
Jean Benoit, Chauvin 100
Marcelle Cyre, Vimy 100
Thérèse Rondeau, Bonnyville 99
Victor Desnoyers, Bonnyville 99
Lionel Rouault, Morinville 99
Gérard Coudreau, Beaumont 99
Raymonde Coudreau, Beaumont 99
Annette St-Jacques, Beaumont 99
Vivianne Morin, Beaumont 99
Jean Deshoux, Picardville 99
Jean Paul Jodoin, Mission Lac La Biche 99
Elise Proulx, St-Albert 98
Pierre Guy, Grandin 98
Claudette Beaudoin, Falher 98
Lionel L'Abbé, Falher 98
Lucienne Rondeau, Bonnyville 98
Jeannine Magnan, Bonnyville 98
Denis Simard, Chauvin 98
Willie Johanson, M. Lac La Biche 98
Réal Bordeleau, Falher 97
Fleurette Labonté, Morinville 97
Ellen Lund, Grandin 97
Irène Maisonneuve, Beaumont 96
Michel Labonté, Morinville 95
Annette Silvestre, Tangente 95
Raymond St-Arnaud, Morinville 95
Bernadette Baudoin, Tangente 95
Caroline Brodeur, Grandin 95
Laurent Poulin, Fort Kent 95
Jean Marie Lafrance, Fort Kent 95
Jacques Ouellette, Fort Kent 95
Léonie Campeau, Fort Kent 95
Dolores Roux, Fort Kent 95
Laval Beaudoin, Falher 95
Guy Normand, Falher 95
Fernand Chailler, Falher 95
Viviane Carrière, Vimy 95
Denise Fortier, Vimy 95
Jacqueline Despins, Vimy 95
Marcellin Gobeil, Beaumont 95
Claire Benoit, Chauvin 95
Denise Bilodeau, Ste-Lina 95
Maurice Déchaine, Ste-Lina 95
Emile Bergevin, Legal 95
Bernard De Champlain, Legal 95
Irène Morin, Grandin 95
Denise Labbé, Grandin 95
Elaine Bourgeois, Grandin 95
Denis Morin, Beaumont 94
Gabrielle Aubin, Falher 94
Lina Coulombe, Bonnyville 93
Précilla Biron, Bonnyville 93
Monique Jenvrin, Grandin 93
Lionel Laflamme, Falher 92
Cécile Baril, Bonnyville 92
Paul Garneau, Grandin 92
Lily Mercier, Fort Kent 92
Marguerite Bourassa, M. Lac La Biche 91
Denise Duchesne, Tangente 90
Della Paradis, St-François 90
Lorraine Béchard, Girouxville 90
Léonie Leguerrier, Fort Kent 90
Pauline Mercier, Fort Kent 90
Claude Collins, Fort Kent 90
Simonne Guenette, Falher 90
Suzanne Alexandre, Falher 90
Gertrude Boutin, Falher 90
Maurice Charrois, Vimy 90
Pauline Gagnon, Ste-Lina 90
Antoinette Chapdelaine, Mallaig 90
Lorraine Bisson, Guy 90
Yvette Jean, Lafond 90
Thérèse Journault, Lafond 90
Jeannette Arcand, Grandin 90
Lucie Hébert, Falher 89
Richard Normandeau, Fort Sask. 89
Monique Bédard, Grandin 89
Myriam Cailleaux, Morinville 88
Rose Laing, St-Vincent 88
Laurianne Pelletier, Guy 88
Rollande Bastien, Guy 88
Raymond Chauvet, Legal 88
Juliette Lessard, Legal 88
Yves Collins, Fort Kent 87
Georgette Langlois, Fort Sask. 87
Claire Hogue, Morinville 86
Emile Côté, Végreville 86
Paul Mousseau, Morinville 86
Lucien Pelletier, M. Lac La Biche 86
Marcel Lavallée, Grandin 86
Thérèse Houle, Morinville 86
Eugène Dubois, St-Paul 85
Michel Meunier, St-Paul 85
Françoise Fagnan, Morinville 85
Yvon Gamache, Fort Kent 85
Roland Camiré, Fort Kent 85
Rose Ducharme, Fort Kent 85
Paul Guénette, Falher 85
Françoise Johnson, Donnelly 85
Léo Maurice, Morinville 85
Laurent Coulombe, Bonnyville 85
Roland Demers, Beaumont 85
Victor Magnan, Beaumont 85
Wilfrid Martin, Mallaig 85
Albert Amyotte, Mallaig 85
Gilbert Hurtubise, Mallaig 85
Louise Rémillard, Grandin 85
Adrien Bouchard, Tangente 84
Marilys Demers, Beaumont 84
Yvonnette Mageau, Ste-Lina 84
Emile Théroux, Fort Sask. 84
Donald Cyr, Legal 84
Lilianne Tremblay, St-Paul 84
René Champagne, St-Vincent 83
Gilbert Hébert, St-Vincent 83
Jeannette Chamberland, St-Paul 83
Juliette Comeau, St-Paul 83
Rachel Julien, St-Paul 83
Germaine Bernard, Vimy 83
Gisèle Sabourin, Morinville 83
Joffre Hamel, Bonnyville 83
Marie Duteau, St-Paul 83
Maurice Régimbald, Legal 83
Rose Marie Montpetit, Legal 82
Lucille Dupuis, Végreville 81
André Portelance, Tangente 81
Christiane Curial, St-Albert 81
Armand Corriveau, Girouxville 81
Henriette Bégin, Girouxville 81
Colette Maisonneuve, Donnelly 81
Roméo Maisonneuve, Donnelly 81
Siméon Handfield, Morinville 81
Lina Ménard, Plamondon 81
Vivian Fex, Fort Kent 80
Denise Gagnon, Falher 80
Maurice Douziech, Legal 80
Bernard Lefebvre, Grandin 80
Pauline Lafrance, St-Paul 79
Théodore Danause, Guy 79
Jules Regnier, Bonnyville 79
Julien Morin, Beaumont 79
Marielle Foisy, St-Paul 78
Guy Bonnamour, Girouxville 78
Emmanuel Perra, Spirit River 78
Priscilla Breault, Grandin 78
Odile Lavoie, Girouxville 77
Cécile Pelletier, Legal 77
Normand Labbé, Vimy 77
Paul Aubin, Falher 77
Raoul Lapointe, Bonnyville 77
Georges Langlois, Fort Sask. 77
Roger Millette, Morinville 76
Jeannette Côté, St-Paul 76
Geneviève Demere, St-Paul 76
Eléanore Basterash, St-Paul 76
Jean Yves Boily, Tangente 76
Denise Baril, St-François 76
Dora Casavant, Legal 76
Géatane Ouellet, La Corey 76
Louise Roy, St-Paul 75
Rita Picard, St-Paul 75
Hector Aubin, Girouxville 75
Denise Régimbald, Vimy 75
Roy Legate, Morinville 74
Denis Loiseau, Falher 74
Roger Ouellette, Ste-Lina 74
Jeanne Charest, Beaumont 74
Marilyn Lambert, St-Paul 74
Rose-Marie Picard, St-Paul 73
Yvonne Parenteau, Thérien 73
Lina Lavoie, Girouxville 73
Hector Lanctôt, Falher 73
Thérèse Provost, Picardville 73
Jeannine Bicher, McLennan 73
Madeleine Chamberland, Legal 72
Denise Schayes, Morinville 72
Léonard Pelletier, Guy 72
Lilliane Corbière, Mallaig 72
Blanche Maure, Falher 71
Donat Viens, Falher 71
Richard Boisvert, Falher 71
Maurice Provençal, Vimy 71
Dorine Langlois, Fort Sask. 71
Georges Maisonneuve, Beaumont 71
Lucille Hébert, Falher 70
Claudette Seguin, Legal 70
Aline Gagné, Vimy 70
Dolores Lavoie, Lafond 70
Roger Houle, Girouxville 70
Dian Boisvert, St-Paul 69
Olive Huot, Vimy 69
Daniel Charbonneau, Ste-Lina 69
Clément Germain, Plamondon 69
Flore Malo, St-Paul 68
Lucille Lessard, Legal 68
Alice Girouard, Girouxville 67
Simonne Lafranchise, Morinville 66
Denis Joly, St-Paul 66
Robert Letourneau, Morinville 66
Gilbert Bruneau, Falher 66
Jeannette Charest, Morinville 66
Clément Dery, Cold Lake 66
Gérard Huot, Morinville 66
Louise St-Arnaud, Vimy 65
Paul Lambert, St-Paul 65
Julie Provençal, St-François 65
Roger Simoneau, Girouxville 65
Gérard Maure, Falher 65
Rita Dragon, Plamondon 65
Guérin Ouellet, La Corey 65
Emile Turgeon, Morinville 64
Ernest Labbé, Vimy 64
Rita Schaub, Plamondon 64
Rita Bédard, Grandin 64
Hortense Gauvin, St-Paul 63
Eugène Blanchette, St-Paul 63
Georges St-Pierre, Grandin 63
Donna Mahood, Grandin 63
Louise St-Arnaud, Vimy 63
Madeleine Gosselin, Guy 63
Thérèse Dupuis, St-Paul 62
Marcel Girard, Végreville 62
Emile Doucett, Girouxville 62
Robert Mageau, Ste-Lina 62
Denise Lamothe, McLennan 62
Paulette Théberge, Legal 62
Hélène Plouffe, Végreville 61
Jean Marie Gagnon, Plamondon 61
Paul St-Martin, Legal 61
Lucette Gibeault, Grandin 61
Marcel Gillon, Tangente 61
Lilianne Côté, St-Paul 60
Edmond Bélanger, Thérien 60
Pauline Gagné, St-François 60
Philippe Proulx, St-Albert 60
Alec Lavoie, Vimy 60
Paul Régimbald, Vimy 60
Yvonne Maisonneuve, Donnelly 60
Patricia Credgeur, Bonnyville 60
Jeanne Labrecque, Spirit River 60
Pauline Robinson, Lafond 60
François Lavoie, Girouxville 60
Jeannine Demers, Legal 59
Palma Leclair, St-Vincent 59
Joffre Plaquin, Thérien 59
Olive Béland, Morinville 59
Suzanne Ouimet, Bonnyville 59
Raymond Beaupré, Bonnyville 59
Guilbert Bérubé, Beaumont 59
Vennance Maisonneuve, Beaumont 59
Denis Dery, Cold Lake 58
Henri Corlière, Mallaig 58
Collette Demers, Legal 58
Camille Lozeau, Ste-Lina 58
Adrien Bussière, St-Paul 58
Laurette Rivard, Bonnyville 58
Jean Poirier, Cold Lake 58
Denise Charron, St-Paul 57
Benoit Lavoie, St-Paul 57
Donald Laflamme, Falher 57
Rolande Lafleur, McLennan 56
Ronald Plamondon, Plamondon 56
Edgar Brulotte, Girouxville 56
Loranna Labby, Vimy 56
Roger Tieulié, Legal 55
Yvonne Vincelette, Guy 55
Henriette Robinson, Lafond 55
Robert Savard, Girouxville 55
Roger Champagne, St-Vincent 55
Cécile Malo, St-Paul 55
Marcel Ouellette, Girouxville 54
Paulette Ethier, Falher 54
Jérôme Labonté, Beaumont 54
Bradwell Cunningham, Cold Lake 53
Paul Lutz, Legal 53
Louis Jubinville, St-Paul 53
Eugénie Credgeur, Bonnyville 52
Georgette Boisvert, Legal 52
Pauline Boissonnault, Morinville 52
Rose Marie Bouchard, Thérien 52
Paulette Rémillard, Legal 51
Robert Plamondon, Plamondon 51
Laurent Gill, Grandin 51
Henri Jubinville, St-Paul 51
André Pitre, Girouxville 51
Yvon Gosselin, Guy 51
Thomas Dery, Cold Lake 50
Elmer Ladouceur, M. Lac La Biche 50
Fernande Lacoursière, St-Albert 50
Maurice Morin, Normandeau 50
Victor Millette, Morinville 50
Maurice Despins, St-Paul 50
Geneviève Plaquin, Thérien 50
Paul Emile Plamondon, Fort Kent 50
Louis Maisonneuve, Beaumont 50
Roger Hurtubise, Owlseye 50

Grade V

Raoul St-Jacques, Beaumont 100
Annette Muller, Bonnyville 100
Claudette Giguère, Sacré-Coeur 100
Ernest Baril, Végreville 99
Jacqueline Paquin, Legal 99
Jeannine Baril, Vegreville 98
Irène Guinet, Bonnyville 98
Marie Magnan, Beaumont 98
Antoinette Found, Morinville 97
René Desnoyers, Bonnyville 97
Marguerite Plouffe, Bonnyville 97
Denis Bérubé, Beaumont 97
Yvette Pelletier, Legal 96
Eveline Renaud, Beaumont 96
Florence Brassard, Beaumont 96
Jeannette Hinse, Beaumont 96
Jeanne Goutier, Vegreville 95
Marie Claire Turgeon, Végreville 95
Denise Rondeau, Bonnyville 95
Irène Morin, Legal 95
Laurette Larouche, Chauvin 94
Hervé Benoit, Girouxville 94
Simone L'Heureux, Legal 93
Thérèse Magnan, Beaumont 93
Brian McGuire, Grandin 93
Carmen D'Auteuil, Girouxville 92
Normand Lagacé, Donnelly 92
Robert Riopel, Mission Lac La Biche 92
Marguerite Claveau, Assomption 92
Céline Dery, Cold Lake 91
Laurent Bérubé, Beaumont 91
Gloria Simonin, Assomption 91
Yvonne Hébert, Sacré-Coeur 90
Ghislaine Ouellet, La Corey 90
Roger Pitre, Girouxville 90
Antoinette Lambert, Falher 89
Yvonne Lacombe, Bonnyville 89
Rose Anne Marsolais, Bonnyville 89
Bernadette Rondeau, Bonnyville 89
Hector Chalifoux, Beaumont 89
Anne Marie Hogue, Morinville 89
Louise Dupuis, Morinville 88
Juliette Ethier, Morinville 88
Rémi Préfontaine, Legal 88
Irène Mailloux, Legal 88
Francis Bérubé, Beaumont 88
Madeleine Maisonneuve, Beaumont 88
Claudette Bruneau, Végreville 87
Denise Girard, Girouxville 87
Richard Garneau, Legal 86
Thérèse de Champlain, Legal 86
Claire Girard, St-Paul 86
Georges Messier, Legal 86
Roland Soucy, Vimy 86
Gérald Bérubé, Beaumont 86
Berthe Bordeleau, Bonnyville 86
Pauline Mahé, Assomption 85
Maurice Faucher, Mission Lac La Biche 85
Donald Bilsborrow, Beaumont 85
Michel Hermary, Beaumont 85
Francine Soucy, Girouxville 85
Urbain Boguay, St-Paul 84
René Morisette, Grandin 84
Annette Bégin, Girouxville 84
Lorraine Gagné, Guy 83
Lucille Chatain, Assomption 82
Normand Cyr, Legal 82
Edmond Casavant, Legal 82
Nicole Jenvrin, Grandin 82
Pauline Beaulieu, Grandin 82
Marcel Labbé, Grandin 82
Léonard Desnoyers, Bonnyville 82
Adèle Pepin, Grandin 81
Louis St-Pierre, Grandin 81
Hélène Turcotte, Grandin 81
Roger Guindon, Girouxville 80
Nelson Lachance, Guy 80
Jean Simoneau, Girouxville 80
Rita Giroux, Girouxville 80
Louise Leclerc, Girouxville 80
Lucienne Caouette, Legal 80
Denis Lamoureux, McLennan 80
André Massie, Mission Lac La Biche 80
Lorraine Béland, Morinville 80
Dianne Plamondon, Plamondon 79
Gérard Robert, Mission Lac La Biche 79
Bernice Bilsborrow, Beaumont 79
Madeleine Morin, St-Albert 78
Yvonne Villeneuve, Sacré-Coeur 78
Louella Bourgeois, Grandin 78
Jacques Lemire, Falher 78
Germain Lafleur, Guy 77
Isabelle Brulotte, Girouxville 77
Aimé Laverdière, Girouxville 77
Guy Bélanger, Girouxville 76
Georgette Servant, Donnelly 76
Eugène Durand, Morinville 75
Roger Lafleur, Mallaig 75
Cécile Sabourin, Morinville 75
Simone Langevin, St-Vincent 74
Jeannine Nolette, Girouxville 74
Blanche Fortier, Donnelly 74
Jean Marie Lacroix, Donnelly 74
Eugène Scantland, Morinville 73
Paul Chalifoux, Morinville 73
Germain Girard, St-Paul 73
Aline Bilodeau, Ste-Lina 73
Dolores Dery, Cold Lake 73
Annette Jubinville, Sacré-Coeur 73
Roland Boisvert, Legal 73
Maurice Gagné, Guy 72
Lilliane Mercier, Fort Kent 72
Paul Tellier, Morinville 71
Gérard Morin, Falher 71
Maurice St-Arnaud, Vimy 71
Guy St-Germain, Morinville 70
Simone Valcourt, Picardville 70
Maurice Montpetit, M. Lac La Biche 70
Jimmie Hutton, Grandin 70
Cécile Gougeon, Girouxville 70
Paul Chouinard, Girouxville 70
Richard Dion, Beaumont 70
Alice Roch, Morinville 69
Louise Forcade, St-François 69
Robert Tailleur, Legal 69
Armand Bruneau, Falher 69
Gilles Desmarais, St-Paul 68
Mariette Robert, Morinville 68
Marlene Charest, Morinville 68
Louise Parenteau, Therien 68
Pierrette Théroux, Végreville 68
Armand Fournier, St-Edmond 68
Mary Karczmarczyk, Ste-Lina 68
Marie Richard, Normandeau 68
Lina de Champlain, Legal 68
Myrian Anctil, Girouxville 68
Julienne Charest, Girouxville 68
Robert Laramée, Bonnyville 68
Irène Lafranchise, Morinville 67
Madeleine Sicotte, Falher 67
Lucille Normand, Therien 66
Richard Bouchard, Tangente 66
Marlene Hittinger, Assomption 66
Madeleine Sévigny, Assomption 66
Rita Morin, McLennan 66
Normand Montpetit, Legal 66
Loraine Mercier, Grandin 66
Priscilla Bédard, Grandin 66
Denis Lamothe, Grandin 66
Cécile L'Abbé, Falher 66
Lucille Schayes, Morinville 65
Mariette Sylvestre, Tangente 65
Estelle Caouette, St-Edmond 65
Robert Simard, Chauvin 65
Mariette Séguin, Bonnyville 65
Bella Bouchard, Therien 64
Charles Massie, Mission Lac La Biche 64
Howard Johnson, Plamondon 64
Claire Plamondon, Plamondon 64
Madeleine Dumesnil, McLennan 64
Denise Chartrand, Mallaig 64
Vivian Vincelette, Guy 64
Monique Charest, Girouxville 64
Liliane Lanctôt, Girouxville 64
Raymond Tellier, Morinville 63
Louise Carle, Therien 63
Lucie Couture, Sacré-Coeur 63
Eugène Labas, Mission Lac La Biche 63
Louis Calameau, Grandin 63
Lorraine Bordeleau, Falher 63
Richard Laplante, Vimy 63
Marguerite Roy, Donnelly 63
Henri Moisan, St-Paul 62
Lorette Plante, St-Paul 62
Françoise Laurin, Tangente 62
Léona Proulx, St-Albert 62
Simone Poirier, Mallaig 62
Marcel Pelletier, Legal 62
Jacqueline Côté, St-Paul 61
Lucie Hébert, St-Vincent 61
Bertrand Cyr, Legal 61
Louise Morin, Falher 61
Hector Guénette, Falher 61
Lorraine Laing, St-Vincent 60
Albert Bonneville, St-Albert 60
Denise Richard, Normandeau 60
Madeleine Mahé, Mallaig 60
Cécile Lagacé, Guy 60
Sylviane Lorrain, Girouxville 60
Lucien Garant, Donnelly 60
Roland Houle, Morinville 60
Julie Boucher, Thérien 59
Jeannette Provençal, St-François 59
Rose Boucher, Picardville 59
Aline Pagé, Picardville 59
Anna Bureau, La Corey 59
Jeannine Ouelette, Falher 59
Gérard Bouchard, Donnelly 59
René Rouleau, Donnelly 59
Réal Merrier, Morinville 59
France Bédard, Morinville 58
Yvonne Tardif, Girouxville 58
Laurier Joly, St-Paul 58
Marcel Villeneuve, Morinville 57
Gérard Brodeur, St-Albert 57
Jacqueline St-Arnaud, Girouxville 57
Gérard Garand, Falher 57
Muriel De Blois, Bonnyville 57
Laurianne Tellier, Bonnyville 57
Laurette Gascon, Ste-Lina 56
Réal Vaugeois, Legal 56
Solange Tremblay, Lafond 56
Clément Fagnan, Vimy 56
Maurice Plante, St-Paul 56
Norman St-Louis, Picardville 55
Johanne Thérien, St-Paul 55
Donat Duchesne, Tangente 55
Regis Bouchard, Thérien 55
Jacqueline Brosseau, St-Paul 55
Solange Perra, Spirit River 55

(Suite à la semaine prochaine)



Ici CHFA

Lentement la saison radiophonique commence. La semaine dernière nous vous avons annoncé plusieurs changements à l'horaire de nos émisions. En voici d'autres.

A partir de dimanche, le 21 septembre, vous pourrez entendre le quart d'heure du Collège St-Jean, de 5h.45 à 6h.00. Ce programme vous met au courant des activités de notre Collège. C'est de cet institut que sortiront nos chefs de demain. Il est donc intéressant pour notre population de se rendre compte de ce qui s'y fait. La meilleure façon c'est d'écouter. L'an dernier les programmes étaient de haute tenue. Cette année ils le seront certainement encore.

Jeudi, 18 septembre, à 7h.30 p.m., "les trois troubadours" reprennent leur demi-heure hebdomadaire. Emile Gaumont, le Chanteur des Praries, offre au cours de ce programme deux extraits de son répertoire. Tous ces artistes sont de première valeur, et vous font entendre des mélodies gaies et vivantes. Soyez donc aux écoutes tous les jeudis dorénavant.

Votre Poste CHFA se tient toujours à la page dans tous les domaines. Dans celui des sports nous avons ajouté d'autres chroniques depuis le début de septembre. Pour ceux qui ne seraient pas encore au courant des heures où ils peuvent écouter des rapports dans le domaine des sports, les voici: 7h.55 le matin; 12h.25, immédiatement après le bulletin de nouvelles; 6h.00 et 10h.50 le soir; en plus de cela le dimanche après-midi à 12h.55. En écoutant l'un ou l'autre de ces rapports, vous êtes au courant des derniers événements sportifs.

Au début d'octobre nous diffuserons notre programme d'un quart d'heure, intitulé "L'Orchidée du Mérite". Pendant cette émission nous honorons une personne en la citant à l'ordre du jour et en lui faisant parvenir une orchidée. Il s'agit de trouver des personnes méritantes. Nous voulons dresser un tableau d'honneur et reconnaître leur mérite. Si vous connaissez une ou plusieurs personnes qui se seraient dévouées aux oeuvres pendant plusieurs années ou encore quelqu'un qui aurait accompli un exploit extraordinaire (qui aurait risqué sa vie pour en sauver une autre, par exemple), des vieux pionniers qui seraient venus s'établir dans une paroisse depuis un bon nombre d'années (disons depuis 50 ans environ), une mère ayant eu de nombreux enfants, quelqu'un qui aurait obtenu une bourse, une médaille, un trophée. Envoyez-nous son nom en nous donnant les détails et nous nous ferons un plaisir de le mentionner au programme de l'Orchidée du Mérite. Nous avons besoin de votre co-opération, et nous vous serons excessivement reconnaissants de nous l'accorder.

Un mot aux maîtres et maitresses d'école qui seraient intéressés encore cette année à participer au programme "Nos écoles au micro", qui recommence le 4 octobre. Envoyez-nous votre requête le plus tôt possible. Nous savons bien que cela demande du travail et des sacrifices, mais par ailleurs si les jeunes ne participent de façon active aux émissions de CHFA, leur intérêt ne peut pas être aussi grand. Plus nous aurons d'écoles qui participeront à ce programme, mieux ce sera. Nous lançons donc un appel aux instituteurs et aux institutrices.

En terminant rappelez-vous que c'est en encourageant nos commanditaires que nous allons pouvoir vous présenter de beaux programmes, et que nous allons pouvoir continuer l'oeuvre de la radio.

Poignant appel du Pape

Londres. — Les catholiques de Lituanie, qui sont cachés dans leurs forêts et offrent une résistance armée aux occupants soviets, ont envoyé un appel désespéré au Saint-Père. Voici comment Radio-Vatican a publié leur message.

"T. S. Père, nous, les catholiques de Lithuanie, recourons à votre aide. Nous sommes victimes d'un programme qui vise à faire disparaître notre peuple. Nous avons faim et nous sommes nus. Nous nous voyons dans un flot de sang.

"Les nôtres qui meurent sont bien chanceux, car ils ne sont plus témoins impuissants de ce qui arrive à leur patrie. Saint-Père, nous vous demandons pardon si nous désirons la mort; mais ce que nous souffrons ne peut pas se dire. Au rythme actuel, il n'y aura plus de Lithuaniens dans cinq ans!

"Chez les peuples civilisés, qui voit notre état malheureux? Ils s'enveloppent dans une fausse sécurité, croyant que les hordes de l'Est s'arrêteront lorsque notre nation sera disparue.

"Nous vous supplions, très Saint-Père, de nous aider, d'aider notre nation."

Mgr l'évêque de Saint-Paul dit sa joie et sa confiance

Nous sommes heureux de publier le résumé de l'allocution prononcée par S. E. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., à l'occasion de la Prise de Possession de son siège de Saint-Paul.

En prenant possession de mon Siège de Saint-Paul, je ne puis ignorer les grandes responsabilités qui incombent à un Evêque et je me rends bien compte du fardeau que Notre Saint-Père vient de placer sur mes épaules.

Cependant, je trouve des raisons de me réjouir en cette occasion. D'abord, je me réjouis du chaleureux accueil de la part de mon Métropolitain, de mes confrères les archevêques et les évêques des diocèses environnants, mais surtout de la part de mes prêtres et de mes fidèles. Je me réjouis de devenir un citoyen de l'Ouest, un citoyen de l'Alberta, un citoyen de Saint-Paul. Je ne regrette ni ne regretterai les endroits que j'ai quittés pour venir ici vivre, travailler et mourir, avec vous et pour vous. Je me réjouis aussi à la pensée d'accomplir la sainte volonté de Dieu. Sachez bien que je ne suis pas venu de par ma propre volonté, et ce n'est pas non plus par la volonté des hommes que j'ai été nommé évêque de Saint-Paul, mais bien par la volonté de Dieu, et je suis heureux de venir accomplir sa sainte volonté.

J'ai entière confiance que le bon Dieu me donnera sa grâce, grâce que Jésus a promise à ses apôtres et leurs successeurs les Evêques quand il prononça les dernières paroles de sa vie terrestre: "Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles." J'espère aussi que notre Bonne Mère — Notre Dame du Perpétuel Secours, me donnera son assistance, je confie à ses soins maternels l'entretien de la vie de la grâce dans les âmes de tous mes diocésains. Je compte aussi sur la protection de Saint Joseph et sur son aide dans tous nos besoins matériels, sur son intercession pour obtenir pour nos prêtres et religieux une vie intérieure intense, et pour chacun de nous, une bonne et sainte mort. Puisse la bonne Sainte Anne étendre aussi sa protection sur tout le territoire de ce diocèse. J'ai déjà fait connaître la joie que j'éprouvais d'être consacré évêque à Sainte-Anne de Beaupré, parce que cela me donne un droit spécial à la protection de cette grande Sainte en faveur du diocèse de Saint-Paul. Je prie aussi le saint patron de cette église cathédrale et de ce diocèse, le grand saint Paul, de continuer son action parmi nous et de nous aider à sauver nos âmes, car tous doivent être sauvés!

Si j'ai grande confiance dans le secours du ciel, je fonde aussi de grandes espérances sur la coopération que je trouverai ici. Au temps de ma nomination, et plus tard, au temps de ma consécration épiscopale, j'ai reçu de ce diocèse nombre de lettres très encourageantes, m'offrant avec leurs hommages et leur respect l'assurance d'une soumission et coopération entières. Et tout ce que vous faites maintenant est une autre preuve de votre respect et de votre soumission. Je vous prie de conserver ces mêmes sentiments dans vos coeurs et de les exprimer par vos actions, toujours.

Je lance donc un appel pressant, demandant la coopération prompte, complète et entière de tous. Cette coopération je l'attends particulièrement de tous mes prêtres et de tous ceux qui ont une fonction ou charge publique dans ce diocèse, de tous les parents et de enfants, de tous sans exception. Cette coopération est essentielle pour faire de ce diocèse un lieu où chacun sera heureux de vivre, où les bénédictions du ciel abondent encore plus que le blé; une terre où la lumière de la foi brillera constamment, avec plus d'éclat que le soleil d'une belle journée d'été; une terre où l'on sent que le ciel touche à la terre, où Satan et le péché sont à tout jamais bannis; une terre où l'oeuvre de la rédemption s'accomplit pleinement dans toutes les âmes.

La Semaine de prévention, 5 au 11 oct.

Par suite d'une proclamation du gouverneur général, la semaine du 5 au 11 octobre a été choisie comme semaine de prévention des incendies au Canada. Elle coïncide avec la semaine de prévention aux Etats-Unis.

Les pertes matérielles par le feu au Canada en 1950, la dernière date sur laquelle les statistiques sont complètes ont été de $81,500,000. En plus, 444 personnes ont perdu la vie dans des incendies cette année là.

La semaine de prévention offre l'occasion aux divers organisations et services de protection d'attirer l'attention des citoyens sur un programme de prévention des incendies qui doit demeurer en vigueur 52 semaines par année.

Le diabète est en croissance au pays

Québec. — Le diabète augmente au Canada et, parce qu'il est héréditaire, deux personnes atteintes de cette maladie ne devraient pas s'épouser, a dit le Dr C. N. Hugh Long, professeur de physiologie à l'Université Yale.

"Les gens qui ont le diabète n'en meurent pas, dit-il. Ils prennent de l'insuline, qui est une découverte canadienne, et ce produit neutralise en somme leur condition. Ils vivent jusqu'à un âge avancé et transmettent probablement leur diabète à leurs enfants.

Le Dr Long a été interviewé à bord de son navire alors qu'il arrivait de la conférence tenue à Amsterdam par la Fédération internationale sur le diabète.

Bien qu'on ne puisse dire qu'une cure soit à la veille d'être trouvée, dit-il, on peut affirmer que nous avançons dans cette direction.

Un film du ministère du Travail primé à Venise

Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, annonce que le dernier film du ministère du Travail sur la prévention des accidents, "Surveillant de la sécurité", a mérité le premier prix de la "catégorie des problèmes sociaux", au festival mondial du film qui s'est déroulé à Venise en Italie.

Le festival de Venise est le plus ancien et peut-être le plus remarquable concours international de films; on y reçoit des inscriptions de la plupart des principaux producteurs de films du monde entier.

Le film en question, réalisé pour le compte du ministère du Travail par l'Office national du film, est le sixième d'une série intitulée "Pas d'accidents sans causes" et porte sur le rôle du surveillant de la sécurité dans un établissement industriel moderne.

C'est la deuxième fois en trois ans que le ministère du Travail et l'Office national du film se partagent les honneurs d'un concours international pour un film sur la sécurité. Le cinquième film de la série sur la sécurité, portant sur les vêtements de sécurité dans l'industrie, a mérité le premier prix lors d'un concours international tenu à Chicago en 1950 par l'American National Safety Council.

—La sainteté, c'est le bonheur.— Saint François de Sales.

Son Exc. Mgr Lussier . . .

(suite de la page 1)

le premier à adresser la parole, en français, et exprima à notre nouveau pasteur notre joie de l'accueillir et de le posséder parmi nous après ces mois d'attente, et lui offrit l'assurance de notre entière et respectueuse soumission. Vint ensuite Mgr Eugene Rooney, P.D., qui offrit les hommages des catholiques de langue anglaise, et rappela brièvement le souvenir de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, premier évêque de Saint-Paul, dont le règne a été caractérisé par ses hautes qualités de douceur, d'humilité et de grande charité. Invité à adresser la parole, le T. R. P. Gilbert Morin, C.Ss.R., provincial des Pères Rédemptoristes du Québec, dit qu'en cédant la personne de Mgr Lussier pour ce poste de haut honneur pour leur congrégation, ils ne donnaient pas de leur superflu mais du nécessaire, mais que le sacrifice était fait joyeusement pour le plus grand bien de l'Eglise. M. W. F. Conroy, maire de cette ville, présenta ensuite en sa qualité de représentant civil, les respectueux hommages de la population, puis M. W. Gullion, président de la Grande Division Scolaire, donna une assurance de coopération. Dans son discours M. Laudas Joly, député du comté de Bonnyville, dût lui aussi s'en tenir à la limite de cinq minutes qui leur avait été fixée, mais il sut dans ce court temps dégager plusieurs bons mots.

A ces discours, quelques intermèdes fort appréciés furent offerts par le R. P. Ernest Forestier, o.m.i., accompagné par Mme Daniel Gamache, et par Mme J. W. Beaudry, accompagnée par Mme F. Séguin.

Le point culminant de cette réunion était sans doute le discours de Son Exc. Mgr Lussier, et quand le président l'invita à adresser la parole, un long applaudissement retentit dans la salle. Il voulut dans son allocution jeter un regard sur le passé, et nous parler de sa consécration qu'il avait voulu recevoir à Sainte-Anne de Beaupré même, espérant attirer sur son nouveau diocèse les faveurs spéciales de cette grande sainte. Puis il nous raconta son premier contact avec ses fidèles, quelques jours après sa nomination, à la porte même de leur maison à Sainte-Anne de Beaupré. Un groupe de Saint-Paul qui s'était rendu au Congrès de Québec, désirait faire la visite.... mais, la nouvelle de sa nomination n'était pas escore publique, et le silence s'imposait! Jetant ensuite un regard sur le présent il exprima sa profonde reconnaissance au T. R. P. Gilbert Morin, son provincial, qui avait bien voulu l'accompagner jusqu'ici, puis à sa communauté religieuse et à sa famille. Il eut un merci chaleureux aussi pour tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont travaillé au succès de la partie religieuse, civile ou sociale de cette belle fête. Il se dit touché par cet accueil si cordial et respectueux qui augure bien de l'avenir. En effet, son regard se porte ensuite vers le futur où il fonde de grands espoirs pour l'extension du règne du Christ dans ce territoire qui est confié à sa garde, et pour une vie chrétienne plus intense dans chacune de nos âmes.

On construit des. . .

(Suite de la page 1)

de ne pas intervenir assez fortement. L'Eglise rappelle les principes, mais n'intervient pas dans les techniques. L'Eglise rappelle surtout que la société ne sera chrétienne que si les individus le sont. C'est en transformant les coeurs et les âmes qu'on transformera le monde. Si on n'est pas uni à Dieu, on ne construira pas une société chrétienne; on ne bâtira que des oeuvres terrestres.

"L'Eglise invite à la pureté, à la tempérance — il y a des familles qui souffrent parce que le père est intempérant; l'Eglise invite aux réformes sociales chrétiennes, mais encore faut-il écouter sa voix."

On critique l'Eglise

Mgr Léger a aussi fait remarquer que les ennemis de l'Eglise critiquaient la construction des temples. Les ouvriers profitent de tels travaux; si on arrêtait les constructions d'églises dans cette ville, des milliers d'ouvriers chômeraient demain. Ainsi, l'argent donné pour la construction de l'Oratoire n'est pas dans les comptes de banque, ni dans les matériaux, qui viennent de Dieu; cet argent a été redonné aux ouvriers. On ne critique pas la construction des édifices où l'on met les machines ou l'argent; pourquoi critiquer la construction des temples, dont les fidèles sont d'ailleurs les bénéficiaires?

Besoin de prêtres

Son Excellence a demandé de prier spécialement pour les vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. "Lorsqu'il y a, dit-il, un prêtre pour 1,000 ou 2,000 âmes dans la cité, trouvez-vous que nous sommes de trop? Vous avez besoin de l'Eglise; chaque jour, elle accomplit son oeuvre discrète. Les vicaires qui, le matin vont porter la communion aux malades, c'est ça l'Eglise. Les prêtres qui passent des heures au confessional, c'est ça l'Eglise.

"Les ennemis de l'Eglise chercheront toujours des taches sur sa figure. Quant à vous, si votre mère était cancéreuse ou lépreuse et si elle avait des taches de sang sur la figure, vous cacheriez son visage et vous l'aimeriez davantage. Et vous iriez vous amuser à montrer aux ennemis les taches de sang qui peuvent apparaître sur le visage de l'Eglise, en disant: voilà la vieille Eglise qui se meurt? Non, car vous savez que l'Eglise continuera toujours son oeuvre de paix, de pardon et de dévouement."

Mgr Léger consacra ensuite la patrie canadienne à saint Joseph.

Nouvelle carte géographique du Canada émise

Le ministre des Mines et des relevés techniques annonce l'émission d'une nouvelle carte géographique du Canada. Selon E. D. Baldock, chef cartographe, "c'est la carte géographique du Canada la plus précise et la mieux faite jamais sortie de nos ateliers".

Voici les nouveaux item inscrits sur cette carte:

a) Terre-Neuve apparait comme province canadienne.

b) Ce sera une carte carrée au lieu de rectangulaire.

c) La carte montrera le Canada jusqu'au cap polaire.

d) Les routes importantes dans les territoires du Nord-Ouest seront marquées en rouge.

e) On y verra toutes les lignes de chemin de fer.

f) On ajoutera plusieurs noms de nouveaux lacs et autres points topographiques.

La nouvelle carte sera publiée à l'automne, selon le cartographe Baldock.

Cette nouvelle carte du Canada, une révélation pour les écoliers canadiens et le public en général, portera les noms de nouvelles municipalités fondées après l'apparition de l'ancienne carte.

Le travail de réfection de cette carte géographique a pris deux ans et demi. Elle sera toute neuve, car la dernière carte du Canada a été publié en 1928 ou 1929.

Décès de Pierre Gagnon

On apprend ce matin le décès de M. Pierre Gagnon, époux de Madeleine Belland. Le défunt était âgé de 32 ans, et laisse trois enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 10 hres, à l'église Saint-Joachim.

On fera les prières d'usage chez Connelly-McKinley, jeudi soir à 8 hres.

La Survivance offre ses condoléances les plus sincères.

A propos d'auto

Madame — Alors, tu es décidé à acheter l'auto que tu as vue hier?

Monsieur — Oui, pour m'engager, le marchand me fait une remise.

—Lulu — Mais, papa, il ferait mieux de te faire un garage.



Voici Bambi! Ce chevreuil fut trouvé au lendemain de sa naissance par M. John Previs, en Virginie. Son bienfaiteur le garda chez lui durant la saison de chasse de 1951, et lui donna la clé des champs en janvier dernier. Mais après des mois de gâteries, Bambi préfère la civilisation. Il erre à gauche et à droite dans le petit village qui l'a hébergé, il arrête ici et là pour déguster un morceau de sucre qu'on lui offre; mais le dimanche midi, c'est entendu, il se rend chez son maître pour le dîner. Dans cette photo, on le voit grignoter de la crème glacée.